

JANVIER  
2004

VOLUME XI • NUMÉRO 1 • MONTRÉAL

# L'ITINÉRAIRE

RIEN DANS LES MAINS, RIEN DANS LES POCHEs, MAIS UN JOURNAL DANS LA TÊTE.

2\$

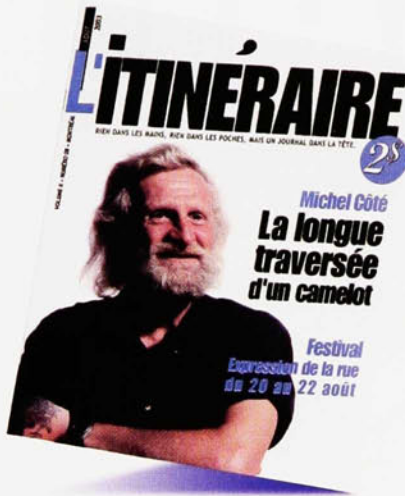
Richard Desjardins  
L'artiste engagé

Prix des  
camelots 2003



# L'itinéraire

## Plus qu'un magazine!



Je vous fais parvenir mon don de :

20 \$  50 \$  100 \$  Autre \_\_\_\_\_ \$

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_ ( ) \_\_\_\_\_

MODE DE PAIEMENT

VISA

No de la carte

Date d'expiration Signature

Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire

*Merci de nous encourager!*

Envoyer un chèque ou mandat-poste  
à l'ordre du *Groupe communautaire L'itinéraire*  
à l'adresse suivante :  
1108, rue Ontario Est,  
Montréal (Québec) H2L 1R1

Je désire recevoir un reçu pour fin d'impôts

Les reçus pour les dons de plus de 10 \$ seront émis  
à la fin de l'année seulement.

*L'itinéraire* est bien plus que le magazine que vous avez entre les mains. En plus de la centaine de camelots qui y trouvent une alternative à la mendicité et une façon de se revaloriser. Une cinquantaine de collaborateurs ont participé à *L'itinéraire* et ont reçu de la formation en écriture journalistique.

Le *Café sur la rue* reçoit environ 1000 personnes par mois en offrant des repas à 3 \$ dans un environnement accueillant et respectueux de leur réalité. D'ailleurs, plus de 1000 repas ont été offerts cette année par les Montréalais grâce au projet de cartes-repas.

*L'Espace Internet* permet à près de 400 personnes par mois d'avoir accès à l'informatique à 2 \$ de l'heure et de recevoir gratuitement de la formation en navigation, en initiation à l'ordinateur et en traitement de texte.

En 2003, notre organisme a permis à des centaines de personnes d'obtenir des services d'intervention psychosociale, des références auprès d'organismes spécialisés et de l'aide dans la résolution de leurs problèmes avec les services publics.

Aidez-nous à ranimer la confiance et l'estime de soi en nous encourageant à poursuivre nos projets!

www.puq.quebec.ca

Presses de l'Université du Québec

(418) 657-4399

Le Groupe communautaire

*L'itinéraire* est un organisme de charité fondé en 1990 pour aider les itinérants. Le conseil d'administration est composé en majorité de personnes ayant connu l'itinérance, l'alcoolisme ou la toxicomanie.

**Le conseil d'administration :**

**Président :** Sylvio Hébert  
**Vice-présidente :** Michèle Wilson  
**Treasurier :** Eric Simon  
**Secrétaire :** André Martin  
**Conseillers :** Robert Beaupré, Audrey Coté,

André Canuel, Martin Gauthier

### Administration du groupe

- Administration :** Éditeur - directeur administratif : Serge Lareault  
 Coordonnatrice de l'administration : Claudette Turgeon  
 Adjointe administrative : Denise Ouellet  
 Agente de développement : à déterminer  
 Conseillère publicitaire : Renée Larivière
- Café sur la rue :** Organisatrice : Carole Couture
- Distribution :** Organisateur : Sylvio Hébert, François Bouchard  
 Représentants des camelots : Gabriel Bissonnette, Robert Dion, André Canuel
- Espace Internet :** Coordonnatrice et agente de développement : Nancy Roussy  
 Organisateur : Jean-Pierre East  
 Concepteur Internet : Serge Cloutier
- Journal :** Rédactrice en chef : Audrey Coté  
 Adjoint à la rédaction : Jérôme Savary  
 Infographiste : Jocelyne Sénécal

Le mensuel *L'itinéraire* a été créé en 1992 par Pierrette Desrosiers, Denise English, François Thivierge et Michèle Wilson. À cette époque, il était destiné aux gens en difficulté et offert gratuitement dans les services d'aide et maisons de chambres. Depuis mai 1994, *L'itinéraire* est vendu régulièrement dans la rue. Cette publication est produite et rédigée en majorité par des personnes vivant ou ayant connu l'itinérance, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion sociale et professionnelle.

Pour chaque numéro, vendu 2 \$, 1 \$ revient directement au camelot. Les profits de *L'itinéraire* servent à financer les projets d'entraide.

**Attention aux fraudeurs; personne n'est autorisé à solliciter au porte à porte ou dans les commerces des dons monétaires ou matériels pour L'itinéraire.**

La direction de *L'itinéraire* tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs dans la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre produit que le journal ou demandent des dons, ils ne le font pas pour *L'itinéraire*. Si vous avez des commentaires sur les propos tenus ou le comportement des vendeurs, communiquez sans hésiter avec le (514) 597-0238, poste 28.

### Équipe de production du journal

**Rédactrice en chef :** Audrey Coté  
**Collaborateurs :** Nancy Roussy, Audrey Coté, Élyse Frenette, Jérôme Savary, Jean-Philippe Pleau, Roxane Nadeau, Marie-Sisi Labrèche, Léo Paul Lauzon, Maxime, Lucie Hamel, Michel Côté, Gilles Bélanger, Albert Grandmaison, André Canuel, Nicky, Mario, Vienney Huard, Serge Morin.

**Infographiste :** Jocelyne Sénécal  
**Photo page couverture :** Patrice Bériault  
**Illustrations :** Vincent Desruisseaux

**Révision :** Guy Crevier, André Martin, Lorraine Boulais, Mariette Éthier-Morand, Anne Rodrigue.

**Mots croisés :** Gaston Pipon

**Imprimeur :** Quebecor World Lebonfon

**Tirage :** 17 000 exemplaires vendus par des itinérants et des sans-emploi dans les rues de Montréal.

*L'itinéraire* est membre de :

**NASNA • Association nord-américaine des journaux de rue**



Le réseau international des journaux de rue  
 Son tirage est certifié par



*L'itinéraire* est entièrement recyclable

### L'itinéraire

Administration - adresse postale  
 1108, Ontario Est,  
 Montréal (Québec) H2L 1R1

Journal et Espace Internet  
 1907, rue Amherst

Café sur la rue  
 1104, Ontario Est

Tél. : (514) 597-0238  
 Téléc. : (514) 597-1544  
 Courriel : itineraire@videotron.ca  
 Site : www.itineraire.ca

La formation professionnelle des travailleurs(euses) à *L'itinéraire* a été rendue possible grâce, entre autres, à Emploi Québec, à la CDEC du Plateau Mont-Royal/Centre-Sud, à la Ville de Montréal, à la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal, et à l'UQAM.

# sommaire

**Richard Desjardins**

5

## Actualité

- 4 Édito : *L'itinéraire* : plus que jamais un journal-école!
- 7 Prix décernés par les camelots de *L'itinéraire* pour l'année 2003
- 14 À Kolkata, le travail du sexe, c'est du travail!

## Chroniques

Économie socialement responsable	16	Info/VIH	27
Le monde du travail	19	Mots de camelots	29
Livres	22	Prof Lauzon	32
De bonne humeur	23		
Cyberitinéraire	25	Mots croisés	34
Chronique de société	26		

# PUB

## Vous voulez rejoindre plus de 50 000 personnes

3

par le biais de notre journal de rue?

Un public conscientisé qui remarquera votre présence dans une publication venant en aide à des centaines de personnes défavorisées

## Information

(514) 597-0238 poste 27

Notre conseillère publicitaire

Renée Larivière

# édito



audrey coté

rédactrice en chef

## *L'itinéraire* : plus que jamais un journal-école!

Comme plusieurs trentenaires, j'ai étudié longtemps... Ce qui fait que, pendant longtemps, j'ai cherché mon itinéraire. Où vis-je? Où vais-je? Les interrogations nelliganiennes me connaissaient par cœur. Maîtrise en littérature et études féministes... « On fait quoi avec ça? », me demandait-on souvent. Tout, absolument tout! Parce que la littérature, c'est d'abord la vie, sous toutes ses formes, ses perspectives et ses ouvertures à tous les possibles. Chemin faisant, voilà quatre ans, j'aboutissais à *L'itinéraire* sans me douter qu'il s'agirait du premier VRAI coup de foudre de ma vie. Coup de foudre pour les gens de la rue! Pour leur courage, leur vision du monde et leur intensité. À titre de rédactrice en chef, c'est d'abord tout ce qui m'a séduit chez les gens de la rue que je souhaite mettre en valeur par ma contribution.

La mission de journal-école de *L'itinéraire* a toujours particulièrement interpellé ma fibre de pédagogue. C'est pourquoi j'ai organisé des jumelages entre des gens de la rue et des finissants en journalisme. Puis, il y aura la collaboration de journalistes professionnels qui, une fois par mois, viendront donner quelques « trucs de pro » à nos journalistes de la rue. L'implication des camelots et des personnes itinérantes sera d'autant plus présente cette année qu'elle est essentielle à la valorisation de ceux et celles à qui vous achetez *L'itinéraire*.

Toujours préoccupé par la nécessité de donner une voix aux sans voix, *L'itinéraire* continuera d'aborder l'actualité sociale dans la perspective des exclus, pour l'originalité et la nécessité du regard marginal posé sur une société qui tend à uniformiser le mode de pensée, de vie et d'espérance. Ainsi, le journal de rue des montréalais abordera des sujets exclusifs et bien documentés... Parce qu'il y a tellement de choses à dénoncer ou simplement à questionner!

Pour la nouvelle année qui commence, *L'itinéraire* accueille de nouvelles collaboratrices dans ses pages : Marie-Sissi Labrèche et Roxane Nadeau. La première, très sensible à la pauvreté pour en avoir cruellement souffert, est journaliste et romancière. Son humour aussi coloré que sarcastique était tout désigné pour la *Chronique de bonne humeur*, petit rayon de soleil pour accompagner les sujets sérieux et parfois tristounets concernant les gens de la rue. La seconde, marginale parmi les marginales, est auteure du roman à caractère autobiographique *Pute de rue* et milite pour les droits des femmes et des travailleuses du sexe. De Calcutta (récemment renommé Kolkata), elle nous livrera ses impressions toutes personnelles de la mégapole indienne.

Bonne année à vous, nos 50 000 lecteurs et lectrices! ■

### **Offre d'emploi** **Agent-e de financement**

**Description du poste :** Le *Groupe communautaire L'itinéraire* ([www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)), organisme de charité venant en aide aux personnes itinérantes, est à la recherche d'un-e agent-e de financement pour les tâches suivantes : organisation de la levée de fonds, suivi des dons, création et suivi d'un comité de financement, organisation d'activités-bénéfices, etc. Il s'agit d'un poste régulier à temps plein à 32 000 \$ par an. Faites parvenir votre c.v. par télécopieur : 597-1544 ou par courriel : [claudette.turgeon@videotron.ca](mailto:claudette.turgeon@videotron.ca)

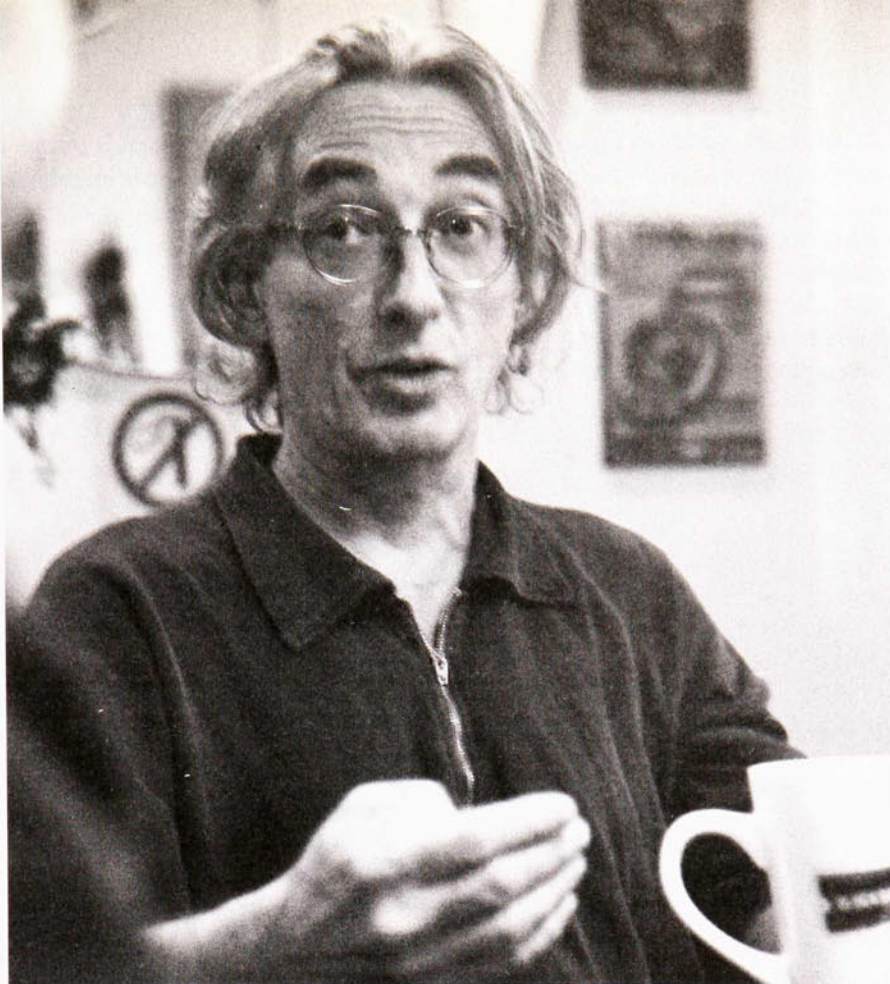


Photo : Patrice Bériault



pierrot guay

## Richard Desjardins L'artiste engagé des camelots de *L'itinéraire*

5

**Richard Desjardins est récipiendaire du prix Gîte 5 étoiles, ex æquo avec Dan Bigras, pour l'artiste le plus engagé de l'année 2003.**

« J'ai commencé à être capable de gagner ma vie en faisant de la musique, j'avais 40 ans », explique Richard Desjardins, auteur-compositeur-interprète et documentariste lors d'une entrevue accordée à *L'itinéraire*, le 30 novembre dernier. C'est en écoutant un album de Bruce Springsteen que l'artiste a choisi sa façon d'orchestrer son premier album solo, *Les derniers humains* : « Moi, je jouais du piano, c'est "percussif" et puis mélodique en même temps. Je me suis dit, pourquoi j'essayerais pas de faire mes propres tonnes pis de faire mon "show" à moi. »

### **Kanasuta : un album forestier**

C'est en se produisant dans de nombreux cafés à Montréal et en région que le chanteur s'est apprivoisé un public, nous dévoile-t-il : « Les premiers shows que j'ai donnés, y'avait à peu

près de 20 à 30 personnes et quand je revenais l'année suivante, l'assistance avait doublé. ».

L'artiste qui, on le sait, est ignoré par les grandes stations de radio commerciales, attribue son succès au phénomène du bouche à oreille : « C'est la seule affaire qui a marché parce que j'avais pas aucune audience radio ou télévision à l'époque. Et puis, quand ma carrière s'est mise à fonctionner, les seuls qui n'étaient pas au courant, c'était les journalistes! ». Lorsque qu'on lui demande de parler de son processus de création, on sent que Richard s'interroge encore lui-même : « J'ai ben de la misère... Le fait que je sois né en région, dans une petite ville où, au contraire des grands centres, tout le monde se connaît et d'avoir connu toutes sortes de monde et d'affaires, peut-être que ça donne plus de chance pour avoir une idée de la société dans son ensemble. »

*Kanasuta*, le nouvel album de Richard Desjardins, a été enregistré en collaboration avec neuf musiciens, dont Yves Desrosiers, qui s'est aussi occupé de la réalisation : « *J'étais tanné de travailler tout seul. Tu te retrouves sur une scène ici ou en Europe, devant 500 à 600 personnes, veut ou veut pas, c'est pas un acte naturel.* »

Contrairement aux précédents enregistrements en solo de l'auteur qui comportaient une trame musicale axée seulement sur le piano et la guitare, *Kanasuta* est alimenté par un canevas mélodique, multiinstrumental : « *Ça faisait longtemps que je voulais travailler sur des arrangements plus classiques et puis le style de composition ne convenait pas à une orchestration rock comme celle du groupe Abitibi.* » Les chansons sont majoritairement dépeintes dans une ambiance forestière : « *Je trouve que c'est un thème qui n'a jamais vraiment été exploité en poésie et en chanson.* » D'ailleurs, étant donné son engagement social, Richard Desjardins a mené sa carrière de façon inconditionnelle en lien avec le thème de la forêt.

### Corriger l'erreur boréale

Depuis la parution de son documentaire *L'erreur boréale*, Richard s'est fait des alliés parmi les gens sensibilisés à l'importance de la protection de la nature : « *En l'an 2000, on a fondé l'Action boréale qui compte environ 1000 membres actuellement.* » L'organisation, basée en Abitibi, revendique une politique de gestion adaptée aux réalités de nos forêts : « *Le gouvernement a promis de décréter certaines zones protégées. Nous, on a notre plan et puis on pense qu'il est raisonnable.* » Il poursuit : « *On est déjà arrivés à certains résultats* », constate l'artiste. C'est le cas de la *Kanasuta*, un territoire ancestral amérindien situé à 20 kilomètres à l'ouest de Rouyn-Noranda, près de la frontière ontarienne où « *l'an passé, on a réussi à sortir la compagnie de bois qui avait commencé à entamer la forêt!* », s'exclame fièrement le porte-parole de l'Action boréale.

**« Si on ne fait rien, dans 7 à 8 ans, de la forêt boréale, y en aura pu! Ça sera pas un désert mais, les forêts intéressantes auront disparu. »**

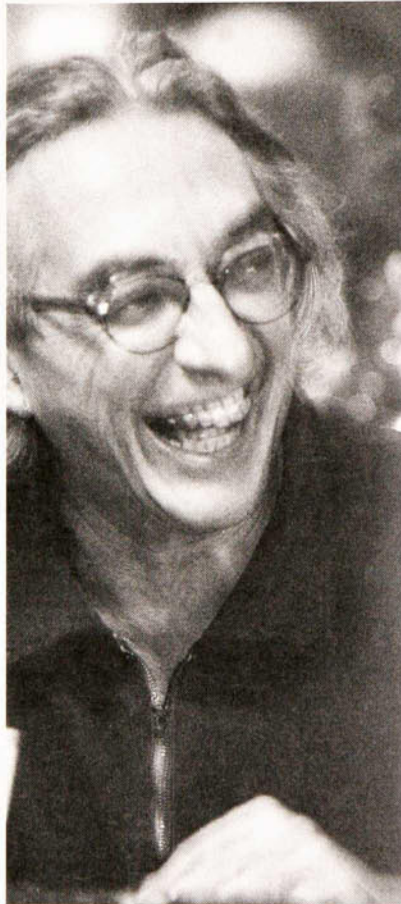


Photo : Patrice Bériault

**« Il faut avoir le courage de briser le contrat forestier! »**

Le problème majeur, dans le dossier de la déforestation, faut-il le rappeler, c'est la mobilisation. D'ailleurs, le poète lance un appel aux Québécois afin que des groupes de militants s'organisent dans chaque région de la province : « *Si on ne fait rien, dans 7 à 8 ans, de la forêt boréale, y en aura pu! Ça sera pas un désert, mais les*

*forêts intéressantes auront disparu. De plus, la disparition des forêts entraînerait une catastrophe*

*économique dans tous les secteurs d'activité liés à la foresterie.* »

### Briser le contrat de l'industrie forestière

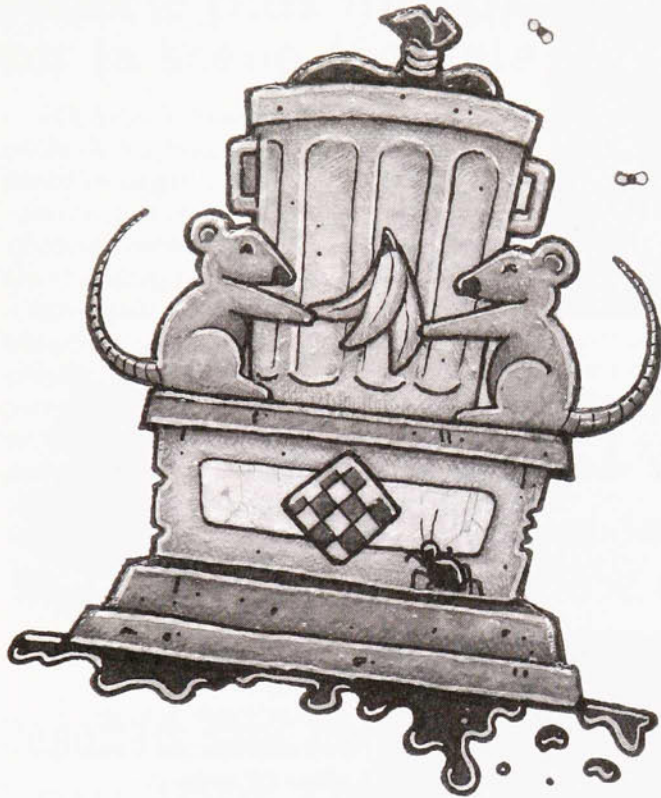
En 1985, explique Desjardins, « *il y a eu une révolution du régime forestier* »; c'est-à-dire que nous avons adapté notre capacité de production non pas à l'inventaire total de la ressource, mais bien en s'ajustant aux normes de rentabilité des usines de coupe. « *Quand on garantit plusieurs centaines de milliers de mètres cubes par année aux compagnies, on le fait pour toujours. Si on leur fournit pas le bois, y vont nous actionner!* », s'indigne le défenseur de nos forêts.

La solution à long terme, parce qu'il en existe une, repose sur l'entente qui nous lie aux compagnies : « *Il faut avoir le courage de briser le contrat forestier!* » Malgré le fait que les démarches soient lentes et demandent de nombreuses implications, l'auteur-compositeur-interprète demeure très optimiste : « *On travaille fort et puis on espère qu'il y aura de plus en plus de gens sensibilisés à notre cause.* »

\*\*\*

Parmi les grandes chansons québécoises que j'apprécie, il en est une qui fut écrite par Richard il y a de cela une vingtaine d'années et dont j'aimerais vous citer un extrait : « *Mais, y va toujours y avoir d'la neige au mois d'janvier... Y va toujours y avoir un feu d'forêt, dans l'temps des bleuets.* » Monsieur Desjardins, pour qu'il y ait des feux de forêt, ça prend des arbres. Pis les arbres ont besoin de vivre en collectivité dans d'immenses espaces. J'espère que le sens de vos mots sera bien enraciné dans la mémoire du temps qui marquera l'héritage des générations futures. Merci Richard! ■

# Prix 2003 décernés par les camelots de *L'itinéraire*



## Fond de ruelle

coordination : **audrey coté**  
recherche : **jérôme savary**  
rédaction : **audrey coté et jérôme savary**



## Gîte 5 étoiles

Vous demandez-vous ce que pensent vraiment les gens de la rue de nos politiciens, artistes ou représentants des forces de l'ordre? C'est pour répondre à cette question que *L'itinéraire* a constitué un comité de camelots pour décerner des distinctions aux personnalités s'étant illustrées par leur engagement ou leur désintéret social. Images représentatives des extrêmes de la rue, les prix « Gîte 5 étoiles » et « Fond de ruelle » décernés par nos camelots constituent une première cette année. Certes, il s'agit ici d'une démarche plus originale qu'exhaustive, si l'on tient compte du jury unique en son genre! Au terme de trois rencontres et d'intenses délibérations, Jean-Pierre, André, Alexandre et Gabriel, camelots de *L'itinéraire*, se sont entendus sur les personnalités, événements et organisations qui les ont interpellés au cours de l'année 2003. Bonne année à tous nos récipiendaires!

### Jean Charest Diviser pour mieux régner



### Amir Khadir Pour le politicien s'étant le plus illustré sur la scène provinciale

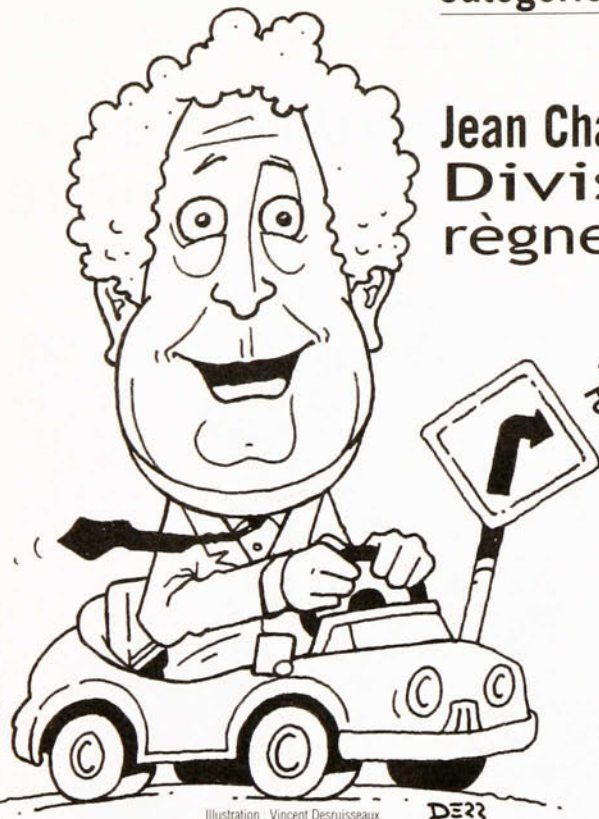


Illustration : Vincent Desrusseaux

DER

« À cause de sa loi 9 sur la diffusion. Y'est en train de diviser encore plus les pauvres et les riches de l'île de Montréal. Et puis y'était prêt à quoi? À nous diviser pour mieux régner? », a dénoncé Alexandre. Et ce n'est pas tout. Coupe dans l'aide aux assistés sociaux, augmentation des frais de garderie, attaque frontale des conditions de travail des employés et confrontation avec les syndicats. Voici un éventail non exhaustif des premières mesures du nouveau gouvernement libéral de Jean Charest. Le chroniqueur du *Journal de Montréal*, Franco Nuovo, a bien illustré les velléités antisociales du premier ministre du Québec. « Sors ta chain saw, Ti-Jean! Tu vas voir, c'est facile. Tu crinques. Si a part pas, tu crinques encore. A va finir par partir. » Réagissons, la charrette tourne à droite!



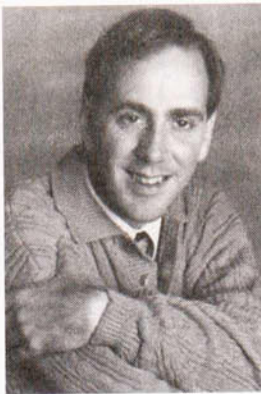
« C'est le seul politicien conséquent avec son discours! Y'était de toutes les manifs sociales. Il s'est même fait arrêter au mini-sommet de l'OMC le 28 juillet dernier! C'est rare, les politiciens qui ont des convictions sociales et qui osent les défendre sur la place publique », a spontanément soufflé André. D'emblée, l'ensemble du comité s'est mis d'accord. Fer de lance de l'Union des forces progressistes (UFP),

le Dr Amir Khadir, candidat-vedette du seul parti à se réclamer ouvertement de gauche, a recueilli près de 18 % des votes dans le comté de Mercier aux dernières élections. Le Dr Khadir a, par ailleurs, participé à de nombreuses manifestations, dont celle contre l'Organisation mondiale du commerce à la fin juillet. Le candidat du comté de Mercier s'y était même fait arrêter en compagnie de 350 personnes. Amir Khadir a également pris position contre la déportation de réfugiés palestiniens du Canada et était présent au campement « Tent city », installé au parc Lafontaine pour sensibiliser l'opinion publique à la pénurie de logement social à Montréal. Vraiment, Amir Khadir n'est pas un politicien comme les autres. Il a la cote des gens de la rue, comme l'a exprimé Gabriel : « Oui, c'est le seul politicien qui s'est vraiment mêlé au monde et qui prend parti pour les vraies causes! »



### Réal Ménard Pour le politicien s'étant le plus illustré sur la scène fédérale

« Ce gars-là a toujours été proche du vrai monde. Il défend les causes sociales et parle aux gens de la rue! », s'exclame Gabriel. Député du Bloc Québécois dans le comté d'Hochelaga-Maisonneuve, Réal Ménard a soutenu plusieurs progressistes et a courageusement soutenu la loi antigangs contre les motards criminels. Réal Ménard a donné aussi de la voix pour décriminaliser la prostitution, interdire le clonage humain et pénaliser les institutions financières qui refuseraient des services aux pauvres. Il propose également un encadrement plus étroit de l'industrie pharmaceutique pour éviter les hausses démesurément élevées du coût des médicaments. Enfin, André mentionne l'implication non-négligeable du député : « Il soutient le journal L'itinéraire en achetant de la publicité depuis le début, soit presque 10 ans! »



### Paul Martin L'évasion fiscale d'un premier ministre

« Comment on peut accepter un premier ministre qui ne payait pas ses impôts alors qu'il était ministre des Finances? », s'indignait André. Paul Martin est en effet un chef d'entreprise qui bénéficiait de paradis fiscaux. Une compagnie de Paul Martin — CSL International — est incorporée à la Barbade, ce qui permet au nouveau chef du Parti libéral du Canada de bénéficier d'un impôt sur les profits de 2,5 %, comparativement à 31 % au Canada. En avril 2003, l'émission *Disclosure* de la chaîne de télévision anglophone CBC indiquait que le ministre des Finances d'alors, Paul Martin, était en conflit d'intérêts majeur lors de la discussion à propos de la loi sur les paradis fiscaux.



## Catégorie information

### Reporters sans frontières Pour leur détermination dans l'affaire Zahra Kazemi

« Moi, j'trouve ça super que des journalistes s'impliquent pour défendre les droits fondamentaux et la liberté de presse de leurs collègues étrangers », a déclaré Jean-Pierre. Depuis l'été 2003, Reporters sans frontières Canada (RSF) s'est impliqué à fond dans l'affaire Kazemi. La présidente de l'organisme, Tanya Churchmuch, a fortement soutenu les démarches du fils de Zahra pour que le corps soit rapatrié au Canada. RSF Canada a d'ailleurs monté un groupe de travail avec Amnesty international, la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, le Centre international de ressources juridiques et l'Association montréalaise pour les droits de l'Homme en Iran afin d'avoir plus de poids dans ce dossier. La responsable des communications, Emily Jacquard, a également rencontré à ce sujet le ministre des Affaires étrangères du Canada, Bill Graham.

Reporters sans frontières a prévu de faire appel à des recours juridiques internationaux. Cependant, l'organisme ne pourra agir ainsi qu'une fois que les recours à l'interne — en Iran — seront épuisés. L'avocate iranienne Chirin Ebadi, prix nobel de la paix 2003, est en contact avec RSF et supervise le procès. Elle-même est actuellement harcelée par les partisans de l'aile dure du régime iranien.

Enfin, Reporters sans frontières fait preuve de courage en pointant du doigt les États dans lesquels la liberté de la presse est bafouée. D'ailleurs, plus du tiers de la population mondiale vit actuellement dans un pays où il n'existe aucune liberté de presse.



### Le traitement de l'information des nouvelles de TQS pour son sensationnalisme sans intérêt

« Crisse... y font des dossiers et des émissions spéciales avec rien... Un écureuil traverse la rue et y font une émission spéciale... C'est pas du journalisme, ça! », s'est exclamé Alexandre en faisant rire l'ensemble de ses compères. Et il a persisté, suscitant l'hilarité générale : « Yannick de Loft Story sort du loft pis on dirait que c'est comme aux Oscars... Ta... que c'est con! » Décidément, TQS n'a pas la cote de nos camelots! Pauvre mouton noir!



### Gilles Proulx Pour son mépris des assistés sociaux



Photo : Pierre Dionne/TQS



« Si les gens pensent pas comme lui, c'est des trous d'cul! », a fait remarquer Alexandre. En effet, l'animateur du Grand journal à l'heure du midi sur les ondes de TQS est un personnage détesté par les gens de la rue. Son discours anti-social lui a valu de nombreuses critiques de la part du comité des gens de la rue. Gabriel n'a pas hésité à lancer : « Y'a sauté sa coche depuis longtemps! Y pollue les ondes avec ses idées haineuses contre le monde sur le bien-être social et les itinérants! » Et puis André aussi avait son mot à dire : « Oui, c'est un antisocial et y'a des cotes d'écoute juste parce que l'monde aime l'hair. Mais y met quand même plein de préjugés dans la tête du monde! »

### Zahra Kazemi (posthume) Pour son courage à dénoncer les injustices

« Cette femme-là est devenue un symbole de courage et de détermination pour dénoncer les injustices », a spontanément affirmé André. Arrêtée alors qu'elle prenait des photos devant la principale prison de Téhéran (Iran), la journaliste du magazine indépendant *Recto-Verso* est morte en détention à la suite de coups reçus à la tête. Emprisonnée depuis le 26 juin 2003, elle est décédée le 10 juillet à l'âge de 54 ans. Fin septembre, l'État iranien et le ministère des Renseignements ont été lavés de tout soupçon par le juge iranien en charge de l'affaire Kazemi.

Envoyée spéciale de *Recto-Verso* à l'étranger, Zahra Kazemi était largement reconnue pour ses photos dénonçant la condition de la femme dans les pays du Moyen-Orient. *L'itinéraire* souligne la grande conscience sociale que la photojournaliste irano-canadienne a manifestée dans son travail.



Photo : Stephan Hachemi

## Catégorie documentaire

### Sexe de rue, de Richard Boutet pour le meilleur documentaire de rue

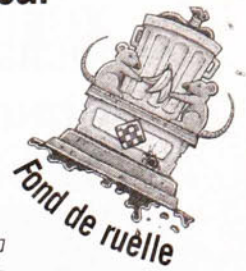


« Projeté fin septembre 2003 à L'Ex-Centris, *Sexe de rue* est un film dur au regard tendre sur la prostitution de rue à Montréal », indiquait le camelot de *L'itinéraire*, Gabriel Bissonnette, dans le numéro d'octobre dernier. « Il est rare que le regard des médias épate ceux qui connaissent la rue, s'étonnait alors Gabriel Bissonnette. Pour une fois, le préjugé ne semble pas à l'honneur [et] les scènes sont criantes de vérité. » Ce documentaire a d'ailleurs reçu le Zénith du meilleur documentaire au Festival des films du monde 2003. *Sexe de rue* a malheureusement été le dernier film du réalisateur Richard Boutet, car il est décédé le 29 août dernier, une fois son film terminé.



## Catégorie manifestation

# Service de police de la Ville de Montréal pour les arrestations en marge du mini-sommet de l'OMC



« C'est incroyable de constater qu'on a même plus le droit de manifester quand on est pas d'accord! », s'est écrié Jean-Pierre. Le 28 juillet 2003, plusieurs centaines de personnes ont été arrêtées à Montréal simplement pour avoir manifesté contre la tenue du mini-sommet de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). « Ils ont froidement violé les droits fondamentaux de leurs captifs. Manifestement, il est de plus en plus risqué de s'exprimer dans la métropole. L'intimidation est le mot d'ordre », écrivait le journaliste Alain Gerbier dans *L'itinéraire* du mois de septembre 2003. Cette manifestation avait eu lieu en marge d'une réunion à laquelle avaient été conviés une vingtaine de ministres du commerce pour discuter agriculture. Ces entretiens se sont tenus dans le cadre de la mise en place de la Zone de libre-échange des Amériques prévue pour 2005. Celle-ci pourrait obliger ses états membres à privatiser des pans entiers de leur économie, tel que l'éducation, la santé ou encore la gestion de l'eau.



Photo : Bernard Bastien

11

## La manifestation contre la guerre en Irak Pour la mobilisation de 150 000 personnes

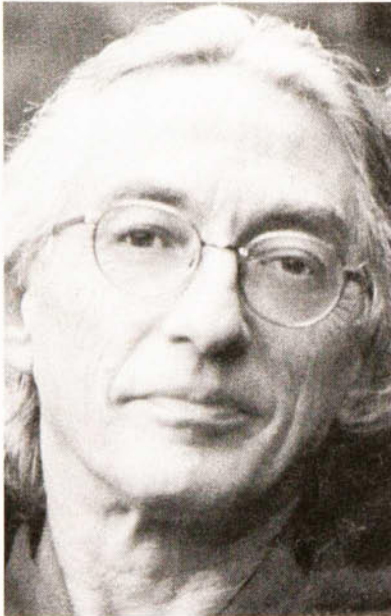


« C'est dommage qu'il ne se mobilise pas pour autre chose, mais au moins, ça a prouvé qu'on pouvait descendre dans la rue! », a mentionné Jean-Pierre, notre camelot le plus engagé dans le Collectif Échec à la guerre. Le 15 février 2003, environ 150 000 personnes ont défilé dans les rues de Montréal (alors que le thermomètre indiquait alors 20 degrés sous zéro) pour manifester contre l'éventualité d'une guerre en Irak, qui s'est finalement concrétisée. Les Montréalais étaient alors les plus nombreux en Amérique du Nord à manifester contre la guerre en Irak.

Si vous avez  
un problème de jeu...

MISE SUR TOI  
1 866 SOS-JEUX  
1 866 767-5389

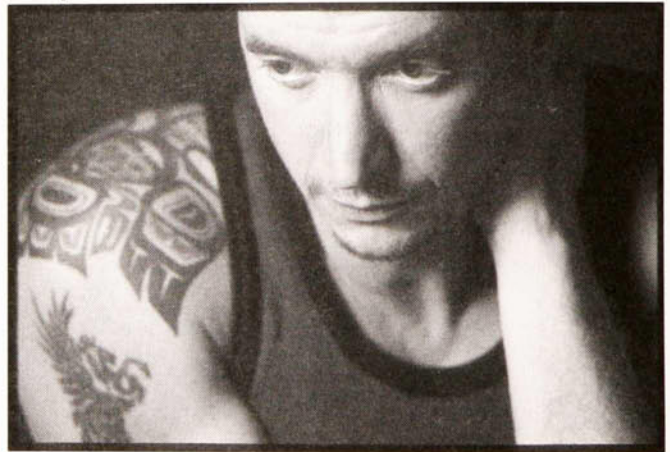
## Richard Desjardins Pour son engagement dans la sauvegarde nos forêts



L'engagement de Richard Desjardins pour la sauvegarde des forêts a fait l'unanimité du comité des gens de la rue. « *Vraiment, moi j'admire ce gars-là! Il travaille pour nous autres pis les générations à venir!* », a clamé Alexandre. Fondateur de L'Action boréale en l'an 2000, l'artiste revendique une politique de gestion adaptée à la réalité de nos forêts. Et les résultats sont probants : l'an dernier, l'organisation est parvenue à expulser la compagnie forestière du territoire ancestral amérindien de *Kanasuta*. De plus, à l'automne dernier, l'artiste a donné de la voix pour qu'une enquête publique indépendante et responsable soit tenue sur la forêt : « *Le gros problème, c'est qu'au ministère des Ressources naturelles, on trouve un grumeau de fonctionnaires qui viennent de l'industrie forestière et dont la seule préoccupation est de garantir l'approvisionnement des compagnies!* », indiquait-il au quotidien *La Voix de l'Est*, le 27 septembre 2003. Lire notre entrevue à la une.



## Dan Bigras Pour son implication auprès des jeunes de la rue



« *Ouais, Dan Bigras, c'est un vrai!* », a affirmé Alexandre qui a d'emblée reçu l'approbation de l'ensemble du comité. Porte-parole du Refuge des jeunes depuis 12 ans, Dan Bigras a signé un très beau texte sur l'itinérance des jeunes dans le *Voir* du 16 octobre 2003. Ce texte a touché plus d'un camelot par sa sensibilité et son humanisme. À l'unanimité, le comité des gens de la rue a choisi d'en citer un extrait significatif : « *Si le jeune utilise souvent l'interdit pour s'affirmer, il utilise aussi le silence et le repli sur soi. Même silencieux, c'est un appel. Pour une quête, une quête perpétuelle dans laquelle il cherche soit à se faire reprendre, soit à remplacer l'être aimé, l'être perdu. L'être perdu, c'est la famille. L'un des pires moments de la rue, c'est Noël. C'est un moment qui rappelle au jeune que tout le monde a une famille sauf lui. C'est trop dur, alors parfois il essaiera de reprendre avec sa famille comme si Noël pouvait apporter une trêve. Cette trêve ne fonctionne évidemment pas et il est retourné au "party" de la rue. Mais ce "party" est mille fois trop cher payé. Overdoses, maladies, violences aux autres et à soi-même sont toutes, ne vous y trompez pas, des suicides déguisés.* » Merci Dan, d'être là pour les gens de la rue!

## Les promesses de logements sociaux



«Les promesses de logements sociaux ont été remises aux calendes grecques!», a dénoncé Gabriel. Maniant la hache avec de plus en plus de dextérité, Jean Charest et son gouvernement ont également coupé dans le budget du logement social. Ainsi, seulement quelques semaines après son élection, le gouvernement a sabré le budget de rénovation des HLM de 25 %. Par ailleurs, le gouvernement prévoit la construction de nombreux logements sociaux, tout en pensant que ceux-ci émergeront du sol sans que Québec ne fasse un effort financier. En effet, le Front d'action populaire en réaménagement urbain (FRAPRU) indique que le budget actuel de la Société d'habitation du Québec est

insuffisant pour permettre la construction des 13 000 logements à loyer modique prévue par le gouvernement Charest pour 2005. Selon l'organisme, la part de logements sociaux pleinement accessibles aux ménages plus pauvres s'amenuise au détriment du financement de logements privés.

## Abolition des réductions liées au test et au partage de logement en janvier 2003

De nouvelles coupes à l'aide sociale sont prévues par le gouvernement Charest pour les assistés sociaux âgés de 55 à 64 ans, ainsi que pour ceux ayant un enfant à charge de cinq ans ou moins.



Cependant, des modifications à la Loi sur le soutien du revenu ont apporté quelques rayons de soleil aux assistés sociaux au début de l'année dernière. Ainsi, en janvier 2003, le «test du logement» a été aboli par le gouvernement Landry. Ce test prévoyait de réduire la prestation de Sécurité du revenu si la personne assistée sociale ne payait pas de loyer ou partageait son logement avec quelqu'un d'autre. Selon Julie Dilio, responsable des normes au Service du développement social et communautaire de la Ville de Montréal, c'était auparavant des montants de 50 \$ ou 100 \$ qui étaient amputés au chèque de Sécurité du revenu. Cette mesure s'applique à l'ensemble du Québec.

**S'abonner à L'itinéraire, c'est plus qu'acheter un bon magazine : c'est soutenir les plus démunis qui se prennent en main pour améliorer leur sort.**

**Prix : 74 \$ pour un abonnement de 12 mois**

(12 numéros, taxes et frais de port compris, un montant de 50 \$ étant directement réservé à réaliser la mission de l'organisme).

Chaque abonnement supplémentaire livré à la même adresse coûte 24 \$.

Renseignements : (514) 597-0238, poste 26.

Nom et prénom : \_\_\_\_\_ Mme  M.

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Indiquez vos choix en cochant la ou les cases appropriées :

- Un abonnement à 74 \$ ou
- Deux abonnements à 98 \$ ou \_\_\_\_\_ abonnements à \_\_\_\_\_ \$
- Je veux recevoir un reçu de charité de 50 \$\*

Dites-nous quand votre abonnement doit débiter :

Je veux que mon abonnement débute en \_\_\_\_\_ mois \_\_\_\_\_ année

### MODE DE PAIEMENT

VISA

No de la carte

Date d'expiration \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

Chèque au nom de Groupe communautaire L'itinéraire.

\*Les reçus de charité sont postés à la fin de l'année.

Merci de retourner ce coupon et votre chèque, s'il y a lieu, à :

Abonnements à L'itinéraire

1180, rue Ontario Est

Montréal (québec)

H2L 1R1.

Nom du camelot qui vous a suggéré l'abonnement :

*Merci de nous aider!*

janvier 2004

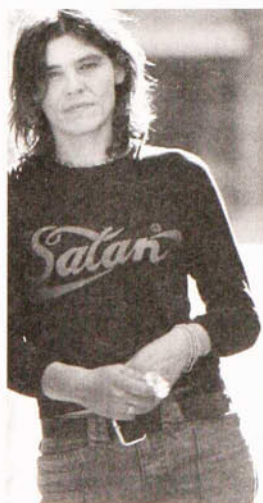
**ONE  
WAY TO  
STOP  
AIDS  
USE CONDOMS  
WHILE HAVING  
SEX**



Photo : H. Schwarzbach/ argus /Alpha Presse

## À Kolkata, le travail du sexe, c'est du travail!

14



**roxane nadeau**  
correspondante à Calcutta  
(récemment renommée Kolkata)

Militante féministe pour les travailleuses du sexe, Roxane Nadeau est l'auteure du roman *Pute de rue*, publié récemment aux éditions des Intouchables.

Ça bouge tellement, on se croirait dans une fourmilière. Tout le monde court à gauche et à droite, se promène d'un local à l'autre, grimpe puis redescend les étages, échangeant, de réunions en réunions, les informations, les décisions et les plans d'action. L'entrain et des salutations de tout bord tout côté. Bienvenue dans les bureaux du DMSC, le Durbar Mahila Samanwaya Committee, la plus grande association de travailleuses du sexe au monde. Fondée en 1995, l'association à son quartier général à Kolkata,

mais ses activités s'étendent dans tout l'état du West Bengal. Son membership officiel? 60 000 travailleuses du sexe! Le DMSC est un organisme champignon qui regroupe plusieurs champs d'action. C'est énorme! Il y a le Soganachi Project, projet de prévention VIH/sida et infections transmises sexuellement, ayant débuté en 1992 et duquel est né le DMSC. Il y a une aile culturelle, une coopérative bancaire, des écoles, des cliniques, et j'en passe. Tout est basé sur la concertation, l'*empowerment* et l'entraide. On

m'accueille chaleureusement : « *we are sex workers, you are a sex worker, we are all the same!* »

Aujourd'hui, dans la grande salle, l'effervescence est à son maximum. C'est la réunion mensuelle des quelques 300 coordonnatrices de quartiers. Il y a 18 « Red Light areas » à Kolkata.

Pas cinq comme je le croyais, mais bel et bien 18 et certains comptent plus de 7000 travailleuses du sexe. La plupart vivent sur les lieux de travail, leur bordel. Un des sujets chauds de la rencontre : les vieilles de plus de 50 ans travaillent moins et louent leur chambre aux plus jeunes pour palier leur perte de

revenus. Les tenancières n'aiment pas ça et font des menaces d'éviction. La discussion bat son plein. Les « Madams » ne sont pas venues à la réunion; elles avaient pourtant été invitées. Le ton monte. Trois cents travailleuses du sexe déléguées, élues par plusieurs milliers d'autres, qui expliquent, qui dénoncent, qui exigent! « *Les vieilles ont besoin de cet argent!* » Tournée générale de thé, puis, décision collective de tenir bon devant les tenancières et de négocier des ententes. Yes!

Au fil des conversations, j'apprends que beaucoup des travailleuses du sexe, les plus vieilles surtout, ont connu le trafic à des fins sexuelles lorsqu'elles étaient plus jeunes. En Inde, au Népal et au Bangladesh, plusieurs milliers de femmes se font encore vendre ou marier très jeunes et sans avoir donné leur consentement. Lors d'une rencontre avec Roma Debnath et Swapna Gayen, respectivement présidente et secrétaire du DMSC, je défile les questions classiques, typiques. Même après avoir été trafiquées, vous voulez travailler? Roma m'explique : « *Au début, plusieurs d'entre nous ne savions pas que nous étions trafiquées. On croyait que c'était comme ça pour les femmes en général. Mais on s'est vite rendu compte que ça ne l'était pas et qu'on avait tout de même trouvé un bon moyen de faire de l'argent. On a choisi de continuer de travailler.* » Choisi? « *Oui, les travailleuses du sexe*

***Il y a 18 « Red Light areas » à Kolkata. Pas cinq comme je le croyais, mais bel et bien 18 et certains comptent plus de 7000 travailleuses du sexe.***

*choisissent de travailler parce que ça leur plaît. D'ailleurs, nous avons nous-mêmes mis sur pied un Rescue Center et des comités de quartier qui veillent à ce que les femmes ne soient pas en situation de trafic, qu'elles ne soient pas mineures et qu'elles veillent faire du sexe un*

*travail.* » Pauvreté? « *Si on était enseignantes par exemple, ce serait aussi pour se sortir de la pauvreté.* » Abolir le travail du sexe? « *être contre le travail du sexe, c'est être contre le travail des femmes. C'est être pour la pauvreté des femmes.* »

Je poursuis en interrogeant Roma sur les messages que l'organisme DMSC reçoit

des groupes de femmes de l'Occident. « *Il y a des idées fausses et nous voulons les enrayer. Nous ne comprenons pas pourquoi c'est « ok » pour elles si nous faisons du travail domestique, mais que ça ne l'est pas si on lève notre jupe!* » Swapna s'en mêle : « *C'est toute la question des bonnes et des mauvaises femmes. Les hommes peuvent gagner de l'argent et peuvent coucher avec toutes les femmes qu'ils veulent, mais une femme qui couche avec cinq hommes c'est une mauvaise femme. Nous, on dit qu'on peut coucher avec qui on veut et qu'on peut en retirer un salaire.* » Vos besoins? Roma répond : « *En somme, nous avons besoin de deux choses : le droit de choisir et d'être reconnues dans ce choix.* » En terminant? « *Au nom du DMSC, nous voulons dire que nous sommes 60 000 à appuyer les travailleuses du sexe du Canada et d'ailleurs, ainsi que les groupes qui nous font connaître, sans trafiquer notre parole. Enfin, nous disons toutes la même chose : Sex work is work!* »

Notre conversation devient par la suite plus personnelle. Je mentionne qu'il est difficile d'avoir une vie sexuelle active et satisfaisante pour une étrangère ici. Roma me lance alors « *Ben, viens travailler, c'est ouvert à tout le monde!* »

Travailler ici, j'sais pas. Mais chose certaine, leur membership vient de passer à 60 000 et une... ■

# L'économie sociale fait des petits

Le Réseau d'entreprises d'économie sociale et solidaire est né. Le 28 octobre dernier, une quarantaine d'acteurs montréalais solidaires se sont officiellement dotés de ce nouvel outil pour mieux défendre leurs intérêts et promouvoir leurs activités.

Selon l'une des administratrices provisoires du Réseau, Andrée Bouchard<sup>1</sup>, le regroupement se donne pour but d'unir et d'aider toutes les entreprises d'économie sociale ne faisant pas partie d'un regroupement déjà existant. Ainsi, 110 entreprises seraient visées à long terme.

Le petit dernier de la famille du monde solidaire au Québec en est à ses tout premiers pas. Néanmoins, son développement futur peut déjà se deviner d'après ses statuts. Ces derniers indiquent que les buts du Réseau sont d'abord de « *permettre aux différents acteurs de l'économie sociale de se rencontrer, de se "réseauter" et d'élaborer diverses stratégies relatives à des problématiques communes à leurs entreprises* ». À ceci s'ajoute la nécessité d'offrir aux membres des services leur permettant de croître et de se développer.

« *Nous sommes très contents de voir la création d'un tel réseau, car il est de plus en plus important que les entreprises d'économie sociale s'affichent et se donnent les moyens de se faire connaître* », se réjouit la présidente et directrice générale du Chantier de l'économie sociale, Nancy Neamtan. En ce qui concerne une collaboration prochaine entre le Chantier et le nouveau Réseau, Mme Neamtan propose de s'asseoir avec celui-ci et les autres acteurs régionaux pour réfléchir à un soutien mutuel efficace.

La mise sur pied d'un site Internet et d'un répertoire d'entreprises, destinée à mieux faire connaître les membres du Réseau au grand public, sont des pistes concrètes de développement. Pour l'instant, aucune échéance de réalisation n'est prévue. Une première réunion du conseil d'administration, prévue avant Noël – mais non tenue au moment d'écrire ces lignes – devrait permettre de définir plus précisément ces objectifs.

Ces lignes directrices se fondent sur un « *modèle de consommation juste et équitable, axé sur le développement durable et dans le*

**Jérôme Savary**  
adjoint à la rédaction



*respect des environnements physiques et sociaux* », selon les statuts du Réseau.

La définition de ce modèle et des statuts de cette alliance s'est élaborée grâce à la disponibilité de certains membres du Comité d'économie sociale de l'île de Montréal. L'implication de sa coordonnatrice, Danielle Ripeau, a permis que le Réseau voit le jour. « *Au comité d'économie sociale, cela faisait trois ans que les entreprises souhaitaient mettre en place le chaînon manquant avec ce réseau d'entreprises* », rappelle-t-elle.

Aucune limite géographique n'empêche les éventuelles entreprises candidates d'adhérer à ce nouvel ensemble. Ainsi, la quarantaine de membres actuels invitent tous les acteurs solidaires du monde entier, et en particulier ceux de Montréal et du Québec, à venir grossir les rangs du Réseau d'entreprise d'économie sociale et solidaire.

<sup>1</sup> Andrée Bouchard est responsable de l'économie sociale à la Société de développement Angus. ■

## Solidaire avec L'itinéraire

**Le député de Mercier,**

**Daniel Turp**

**Pour nous joindre :**

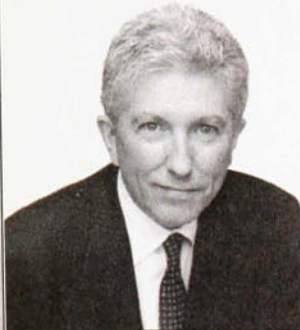
1012, avenue du Mont-Royal Est  
Bureau 102  
Tél. (514) 525-8877  
Télécopieur (514) 521-0147

www.danielturp.org  
d@nelturp.org





## Un appui à notre lutte contre la pauvreté



**Gilles Duceppe**  
Député de Laurier—Sainte-Marie  
Chef du Bloc Québécois

1717 boul. René-Lévesque est, bureau 305  
Montréal (Québec) H2L 4T3  
Téléphone: (514) 522-1339  
Télécopieur: (514) 522-9899  
Courriel: ducepg1@parl.gc.ca

**Dans l'espoir d'une société où la richesse  
serait répartie plus équitablement.**

**Bonne année 2004 !**



CHAMBRE DES COMMUNES

**Bernard Bigras**  
Député de Rosemont

2105, rue Beaubien Est  
Montréal (Québec)  
H2G 1M5  
Tél.: (514) 729-5342  
Télécopieur: (514) 729-5875



## CIRQUE DU SOLEIL



8400, 2<sup>e</sup> Avenue, Montréal (Québec) Canada H1Z 4M6



**Réal Ménard, Député**  
Hochelaga-Maisonneuve

4036, rue Ontario Est  
Montréal (Québec) H1W 1T2

Tél.: (514) 283-2655  
Fax: (514) 283-6485



**ASSEMBLÉE NATIONALE**  
QUÉBEC

**André BOULERICE**

Député de  
Sainte-Marie-Saint-Jacques

1951, boul. de Maisonneuve Est  
Bureau 001  
Montréal, Québec  
H2K 2C9

**Téléphone : (514) 525-2501**  
**Télécopieur : (514) 525-5637**



**ASSEMBLÉE NATIONALE**  
QUÉBEC

**Jacques Chagnon**

Député de Westmount-Saint-Louis  
et ministre de la Sécurité publique

Hôtel du Parlement  
Bureau 2.129  
Québec (Québec)  
G1A 1A4  
Tél. : (418) 643-4313  
Téléco. : (418) 646-4385

1155, rue Université  
Bureau 708  
Montréal (Québec)  
H3B 3A7  
Tél. : (514) 395-2929  
Téléco. : (514) 395-2955

**VILLE-MARIE**  
Au cœur de la métropole!

Ville-Marie  
Montréal

Deux comptoirs Accès Ville-Marie pour mieux vous servir  
Pour accéder aux programmes, aux activités ou  
aux services offerts par l'arrondissement de Ville-Marie...

<p><b>Bureau d'arrondissement</b> 888, boulevard De Maisonneuve Est, 5<sup>e</sup> étage Montréal (Québec) H2L 4S8 Métro Berri-UQAM</p>	<p><b>Hôtel de Ville</b> 275, rue Notre-Dame Est Montréal (Québec) H2Y 1C6 Métro Champ-de-Mars</p>
---	--

Ouverts du lundi au vendredi,  
de 8 h 30 à 16 h 30  
Téléphone : 514 872-6395

Pour se renseigner en tout temps : 514-87-ACCÈS (872-2237), ligne en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7

# Prix Hommage bénévolat-Québec

*Une récompense au dévouement*

Vous connaissez une personne bénévole ou un organisme communautaire engagé dans son milieu?

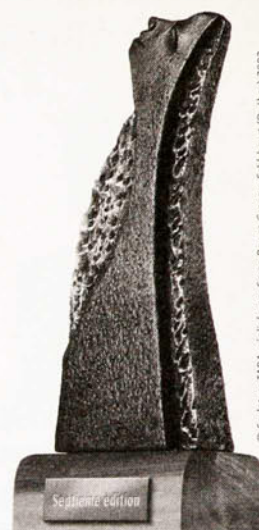
Vous voulez souligner la qualité de son action?

Posez un geste de reconnaissance.

Soumettez sa candidature au prix Hommage bénévolat-Québec dans l'une de ces catégories :

- Bénévole en action
- Organisme en action
- Jeune Bénévole – Prix Claude-Masson (14 à 30 ans)

Inscription jusqu'au 6 février 2004



© Sculpture IMA, réalisée par Serge Roy et Gregory Schlieper (Québec) 2002

Pour obtenir un formulaire de mise en candidature  
ou pour tout renseignement :

Secrétariat à l'action communautaire autonome du Québec

Région de Québec : (418) 646-9270

Ailleurs au Québec, sans frais : 1 800 577-2844

Courrier électronique : [saca@saca.gouv.qc.ca](mailto:saca@saca.gouv.qc.ca)

Internet : [www.messf.gouv.qc.ca](http://www.messf.gouv.qc.ca)

Emploi,  
Solidarité sociale  
et Famille

Québec



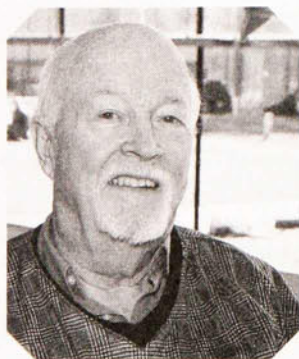
Avec la collaboration de :

fcaDq  
FÉDÉRATION  
DES CENTRES  
D'ACTION BÉNÉVOLE  
DU QUÉBEC

Centrale  
Secteur public

Réseau de l'action  
bénévole du Québec

## L'UQAM honore un homme qui prend position pour les jeunes.



« L'école, c'est la base de tout. C'est par la connaissance,  
la formation, que l'on retrouve le chemin de soi. »

Père Emmett Johns

En lui attribuant un doctorat honorifique, l'UQAM souligne la grande portée sociale et éducative des réalisations du Père Emmett Johns.

Président fondateur de l'organisme Le Bon Dieu dans la rue, celui que les jeunes surnomment affectueusement « Pops » soutient depuis

15 ans les jeunes sans-abri ou en fugue à Montréal.

UQAM

Prenez position

# Des travailleurs saisonniers exclus de l'assurance-emploi

Jérôme Savary  
adjoint à la rédaction

Les syndicats et le député néo-démocrate du Nouveau-Brunswick, Yvon Godin, n'ont pas réussi à faire évoluer la Loi sur l'assurance-emploi en faveur des travailleurs saisonniers. Le 1<sup>er</sup> octobre dernier, le projet de loi du député a été rejeté alors qu'il proposait d'apporter plusieurs modifications dont la baisse du nombre d'heures rendant admissible au programme.

Certains libéraux de l'Atlantique à la Chambre des communes ont néanmoins appuyé le projet, pendant que la majorité des libéraux s'y opposaient. « L'actuel système d'assurance-emploi ne fonctionne pas, indiquait à L'Acadie Nouvelle le député libéral de Beauséjour-Petitcodiac, Dominic LeBlanc. Moi je réclame des changements urgents. J'ai longuement discuté avec mes collègues [libéraux] avant le vote et nous avons conclu que pour envoyer un message clair, il fallait appuyer le projet de loi de l'opposition. »

Le programme de l'assurance-emploi pénalise notamment plusieurs milliers de travailleurs saisonniers, d'après l'étude *Travail saisonnier et utilisation de l'assurance-emploi* publiée par Statistique Canada en septembre dernier. Ainsi, 17 % de travailleurs saisonniers ne touchent aucune prestation d'assurance-emploi, car le nombre d'heures nécessaires pour être admissible au programme est souvent trop élevé.

« Le gouvernement fédéral nous

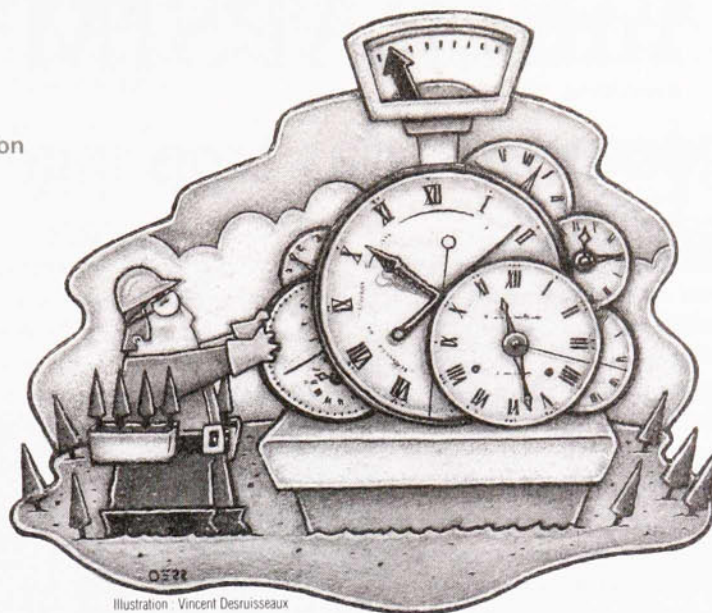


Illustration : Vincent Desruisseaux

vole comme des cochons », désigne le vice-président de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), Roger Valois. Il explique que le problème de l'emploi saisonnier vient en partie du mauvais découpage des régions administratives de l'assurance-emploi. « Par exemple, ils ont mis Charlevoix et Mont-Tremblant ensemble [pour définir le nombre d'heures de travail nécessaires pour être admissible au à l'assurance-emploi], alors que la situation de ces deux régions est très différente en termes d'emploi », explique Roger Valois.

Les responsables du gouvernement ne partagent certes pas cette vision de la situation, mais ils se disent prêts à étudier de nouvelles pistes de solution. *L'itinéraire* n'est pas parvenu à obtenir les réactions de la ministre du Développement des ressources humaines, Jane Stewart. Cependant, la ministre du Travail, Claudette Bradshaw, a déjà souligné vouloir identifier de meilleures solutions que celles proposées par Yvon Godin.

« Au Québec, 47 % des sans-emploi touchent effectivement l'assurance-emploi, précise le conseiller syndical de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ), Marc

Bellemare. Au Canada, ce nombre n'est même que de 39 % ».

Les différents représentants syndicaux soulignent que la situation des travailleurs saisonniers s'inscrit dans la problématique du piètre fonctionnement général de l'assurance-emploi, dont l'accessibilité a été réduite progressivement pendant les années 90.

La FTQ rappelle qu'avant 1990, le gouvernement

fédéral contribuait au système d'assurance-emploi au même titre que les employés et les employeurs, ce qu'il ne fait plus depuis. Aujourd'hui, le gouvernement propose même de baisser les cotisations plutôt que d'offrir de meilleurs services, comme augmenter le taux de prestations à 60 % (proposition de la FTQ) ou réduire le nombre d'heures de travail requis pour avoir droit aux prestations (proposition de la CSN). Ces revendications s'appuient sur les surplus accumulés de près de 45 milliards de dollars générés par la caisse d'assurance-emploi, dans lesquels le gouvernement a déjà puisé pour alléger la dette canadienne.

Le dossier de l'assurance-emploi s'est récemment enfoncé, suite à un jugement de la Cour supérieure en novembre dernier. En effet, le juge a répondu négativement à la question « Est-il exact de prétendre que le gouvernement fédéral aurait utilisé et se serait approprié, et ce, illégalement, les surplus accumulés au compte d'assurance-emploi? » Ce jugement pousse cependant la CSN — à l'origine du recours en justice — à poursuivre sa lutte. ■

# Info RAPSIM

maintenant en ligne  
www.rapsim.org

## La réingénierie<sup>1</sup> : pas trop ingénieux!

### L'ÉTAT

**C'est depuis avril 2003 que le Québec vit, plus que jamais, dans l'incertitude quant aux transformations (économiques, politiques, sociales et culturelles) annoncées par le gouvernement. Les Québécois voulaient du changement : ils en auront! L'État s'est donc mis au travail et revoit actuellement l'ensemble de ses ministères et des acquis sociaux des 40 dernières années. Par le fait même, le nouveau gouvernement en vient même à remettre en question le rôle de l'État dans certains programmes et les moyens financiers pour les assumer. Bien que les nouvelles mesures de cette réorganisation nous arrivent au compte-goutte et qu'il soit difficile d'avoir une opinion arrêtée sur ces transformations, nous pouvons déjà exprimer quelques craintes quant à l'appauvrissement de certains de nos concitoyens.**

Des jeunes aux familles monoparentales en passant par les travailleurs à précarité de revenu et d'emploi, les assistés sociaux et les personnes âgées, tous peuvent se sentir menacés par les mesures encore peu connues du gouvernement du Québec. Ces groupes sociaux se trouvent, encore une fois, fragilisés par des mesures qui ne favoriseront pas leur insertion sociale, bien au contraire! Ces mesures risquent plutôt de grossir le nombre des sans-abri!

### DES MESURES D'APPAUVRISSMENT

- **On annonce des coupures importantes à l'assistance sociale :** disparition de l'allocation pour contraintes temporaires accordée aux personnes ayant un enfant de 5 ans ou moins à leur charge; pénalités de 75 \$ à 300 \$ par mois pour les assistés sociaux qui ne fournissent pas « suffisamment » d'efforts pour intégrer le marché du travail. Comment vit-on avec un chèque amputé de 300 \$ par mois? Avec un revenu d'environ 200 \$ par mois, c'est l'assurance de la rue en très peu de temps!
- On ne connaît pas d'engagement formel du gouvernement libéral au sujet de la création de **nouveaux logements sociaux**. On connaît toutefois ses intentions de revoir le fonctionnement de la Régie du logement et on parle aussi de décloisonner les règles en matière

d'habitation. C'est oublier qu'une grande partie des personnes à faible revenu dépense déjà plus de 50 % de leurs revenus pour se loger, alors que la norme devrait se situer à 25 % du revenu.

- Il semble aussi que notre premier ministre favorise la **sous-traitance**. Nous savons pourtant que la sous-traitance favorise la baisse des salaires avec, en plus, de moins bonnes conditions de travail.
- Ajoutez à cela une augmentation des tarifs d'Hydro-Québec, des frais de transport en commun... Et on ne connaît pas l'ensemble des autres mesures qui nous pendent au bout du nez.

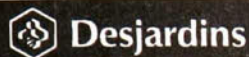
Le gouvernement libéral entend aussi modifier le réseau de la santé. On parle de disparition et/ou de transformation des Régies régionales de la santé, de fusion des CLSC, de mise en place d'un réseau de services intégrés, etc. En ce domaine, le doute plane toujours. Qu'en sera-t-il de l'action communautaire? Des lieux de concertation que le milieu communautaire a su bâtir? Qu'en est-il pour le financement de base des organismes communautaires? Qu'en sera-t-il de la survie des groupes et des services offerts aux personnes les plus démunies? Qu'advient-il des personnes qui ont trouvé dans les ressources communautaires un lieu d'aide, de compréhension et de défense de leurs droits?

Le RAPSIM voit un danger dans la façon de faire du gouvernement Charest. Tout indique que ces nouvelles mesures ne font que fragiliser davantage des personnes qui tentent quotidiennement de se sortir de la précarité. Actuellement, il est certain que bon nombre de nos acquis sociaux sont grandement menacés! Un seul appel s'impose donc dans cette folle aventure de réorganisation : celui de la mobilisation! Depuis les dernières semaines, les acteurs sociaux et les citoyens sont nombreux à se mobiliser afin de dire à notre premier ministre qu'il ne peut pas tout changer sans réfléchir aux conséquences de ses actes! Pas besoin d'être un génie pour comprendre ça!

<sup>1</sup> Question de français : le terme a été conservé pour la compréhension du lecteur. Toutefois, notre Premier ministre a créé un nouveau terme qui n'existe pas dans les dictionnaires de langue française.

Le réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal. Tél.: (514) 879-1949

## Solidaires des personnes de la rue



**Caisse populaire Desjardins  
du Mont-Royal**

Deux endroits pour mieux vous servir

**Place d'affaires du Mont-Royal**  
435, avenue du Mont-Royal Est  
Montréal (Québec) H2J 1W2

**Place d'affaires Saint-Louis-de-France**  
745, rue Roy Est  
Montréal (Québec) H2L 1E1

Un seul numéro de téléphone pour nous joindre  
Tél. : (514) 288-5249

Solidaires de  
L'itinéraire

*Chaque citoyen peut aider  
à bâtir un monde plus juste*

*Gardons notre  
conscience éveillée et  
soyons généreux.*

**On compte  
sur vous!**



**CAMPAGNE ANNUELLE POUR LES SANS-ABRI**



**LES ŒUVRES DU  
CARDINAL LÉGER**

**1 87 PAUVRETÉ  
1 877 288-7383**

**427, rue de la Commune Est  
Montréal (Québec)  
H2Y 1J4**

**ab**

**Accueil Bonneau Inc.**

**Téléphone: (514) 845-3906  
Télécopieur: (514) 845-7019**

### L'Institut de pastorale des Dominicains

un centre universitaire à taille humaine  
un lieu de formation permanente  
à la foi chrétienne

2715, chemin de la Côte-Sainte-Catherine,  
Montréal (Qué) H3T 1B6  
Tél. : (514) 739-3223 Téléc. : (514) 739-1664  
Courriel : secretariat@ipastorale.org  
Site Internet : www.institutdepastorale.org

### En Solidarité

*avec le Groupe L'itinéraire  
dans son travail  
de développement social*



Les Sœurs de la Providence  
Province Notre-Dame, Montréal  
Tél. : (514) 526-3141



### Les Œuvres de la Maison du Père

**550, boul. René-Lévesque Est**

**Montréal (Québec) H2L 2L3**

**Tél.: (514) 845-0168**

**Fax: (514) 845-2108**

**Centre d'accueil pour hommes de 25 ans et plus.**

## Église Unie Saint-Jean

*Communauté protestante francophone au cœur de la cité*

- + célébration chrétienne dominicale à 10h30
- + ressourcement spirituel et biblique
- + pastorale des mariages

110, rue Sainte Catherine Est  
Montréal H2 X 1K7  
(514) 866-0641

Visitez notre site web:  
[www.cam.org/~st\\_jean](http://www.cam.org/~st_jean)



**St Laurent ou  
Bern-UGAM**



élyse frenette

# La vie est un *Banc d'essai*



Un simple banc, près d'un parc-cimetière à Québec devient une bouée, un repère, pour deux être blessés par la vie. L'un est jeune, l'autre est au crépuscule de sa vie. Dans son roman *Banc d'essai*, Paul Beaulne nous raconte l'histoire de Simon, jeune sans-abri, habité par la musique et de Bernard, âgé et débranché de l'existence. L'auteur nous fait découvrir deux aspects de l'itinérance : celui qui vit dans la rue, mendiant, et celui qui est dissocié de la réalité.

Simon chante pour racheter sa guitare vendue dans un *pawn-shop*. Nous suivons Simon dans son quotidien, avec ses hauts et ses bas, au gré de ses rencontres. Il a un but dans la vie : chanter avec sa guitare. Chaque jour, Simon retourne à son banc près du parc-cimetière où il retrouve Bernard. Ce dernier, quant à lui, vit dans son monde bien à lui, silencieux en s'évadant davan-

tage de la vie et de lui-même.

Tout au long du roman *Banc d'essai*, nous nous attachons à Simon et Bernard. Il y a l'espoir, la souffrance qui finit par nous rendre plus fort ou plus faible devant l'adversité. Simon et Bernard représentent la vie et la mort, des choix que nous devons faire pour s'en sortir surtout lorsqu'on ne voit plus d'issue. C'est aussi la musique qui habite en chacun de nous. Lorsqu'on perd ce chant intérieur, la vie meurt en soi. Par sa poésie de la simplicité, Paul Beaulne nous donne le goût de chanter de nouveau.

\* \* \*

Paul Beaulne, *Banc d'essai*, Éditions Vents d'Ouest, collection *Azimuts*, Gatineau, 2003. ■

Pour lire toutes les critiques de livre allez dans  
Cyberlittéraire: [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)

22

## Problèmes d'immeuble?

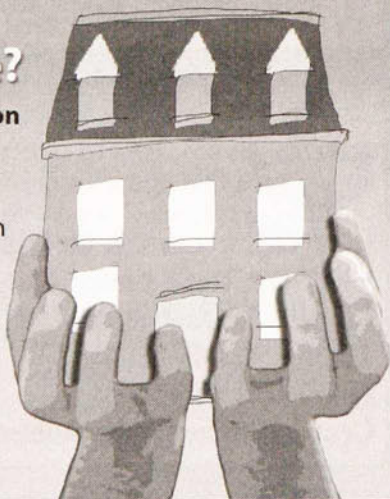
### Logistique a la solution

rapports d'expertise  
gestion de travaux  
programme d'entretien  
préventif

**LOGIS**  
**TIQUE**

OBNL de gestion de travaux  
en rénovation et entretien

Logistique inc  
Tél.: (514) 522-2107  
Fax: (514) 522-5447  
[perennite@interloge.org](mailto:perennite@interloge.org)



460, Ste-Catherine Ouest, suite 507  
Montréal (Québec) H3B 1A7  
Tél. : (514) 940-8649  
Fax : (514) 940-8650

## Mathieu Brunel

Président, V2V Technologies Inc.  
[mbrunel@v2v.ca](mailto:mbrunel@v2v.ca)

Visitez notre site web : [www.v2vtechnologies.com](http://www.v2vtechnologies.com)

## Pour la dignité \* Des revenus décents

*Une seule voie contre l'exploitation  
des travailleurs, la syndicalisation*

[www.cmm-csn.qc.ca](http://www.cmm-csn.qc.ca) (514) 598-2021

*Conseil central*  
DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN **CSN**



## IL EST TEMPS DE PARLER DE DIVIDENDES SOCIAUX.

PARLER DE PAUVRETE, D'EXCLUSION, DE MEILLEURE REDISTRIBUTION DES RICHESSES, C'EST PAS MAL MOINS À LA MODE QUE DE PARLER DE GLOBALISATION ET DE DIVIDENDES AUX ACTIONNAIRES. POURTANT, NOUS LE DEVONS AUX PLUS DÉMUNIS PARCE QUE, COMME TOUT LE MONDE, ILS ONT DROIT À UNE VIE MEILLEURE. LES MEMBRES DE LA CSQ SE SONT TOUJOURS BATTUS POUR FAVORISER LA JUSTICE SOCIALE ET CONTRE LA MARGINALISATION DES PLUS PAUVRES PARCE QU'ILS ONT TOUJOURS CRU QU'IL EN ALLAIT DE L'INTÉRÊT DE TOUTE LA SOCIÉTÉ.

Centrale des syndicats  
du Québec



DÉFENDRE LES VRAIES VALEURS.



# Résolutions

marie-sissi labrèche



Photo : Patrice Bérault

*Marie-Sissi Labrèche est journaliste et romancière (Borderline, La brèche). Avec un humour coloré à la manière d'une bande dessinée, ses romans à caractère autobiographique racontent la quête d'identité et d'amour d'une jeune femme marquée par la maladie mentale de sa mère et la pauvreté de son enfance.*

Cette année, je me ferai tatouer sur le front « Avertissement. La cigarette, ça brise le cœur, la rate, le pancréas, les bébés, les cendriers » pour arrêter de fumer. Je ne me laisserai plus influencer par le ciel cancéreux afin de ne plus m'effiloche dans mon lit, la déprime comme meilleure amie. Je ne mangerai plus de numéro deux pour une personne pour ne plus voir ma vie aussi triste qu'un aquarium dans un restaurant chinois. J'apprendrai à m'apprécier en me faisant des petits plaisirs saugrenus pour garder le moral comme mettre de la mayonnaise dans mon café, parce que j'aime tellement la mayonnaise. Je serai amie avec la terre entière, plus d'ennemi, je mangerai mon prochain et je garderai l'autre pour demain. Cette année, je me fabriquerai des oeillères en métal pour ne pas être influencée par les gens qui ont la vérité infuse, qui sont commandités par Salada. Je me fabriquerai aussi un scaphandrier pour protéger mes émotions et conserver mes larmes près de moi. Cette année, je me ferai tatouer sur la joue gauche : « Avertissement.

L'amour, ça brise le cœur, la rate, le pancréas, les bébés, les cendriers » pour ne plus me jeter dans les bras du premier venu avec une bouche en forme de relation amoureuse. Je ne laisserai plus mon mascara couler à en barbouiller de désespoir jusqu'à mon enfance.

Cette année, je me mettrai en forme, je courrai de mon quartier Centre-sud jusqu'à Tombouctou; je ferai du saut en hauteur jusqu'à la couche d'ozone et du saut en longueur par-dessus les océans; je serai en shape. Je ferai attention à mon alimentation, plus de gras polyinsaturés qui saturent l'estomac, je me gaverai d'Omega 3, concentré de saumon, pour remonter le courant de ma vie. Cette année, j'irai au jardin des morts entretenir la tombe de ma grand-mère; j'y passerai la tondeuse à neige jusqu'à retrouver l'été pour déposer des fleurs en plastique dans de l'eau en plastique. Je ne me comporterai plus comme un bébé-éprouvette dans le domaine de la drague, mais en fille de mon âge pour ne plus qu'on me prenne pour un objet : genre tu es une cruche! Cette année, je développerai mon positivisme, je me répéterai des formules chocs : « I Got The Power! » Je ne ferai plus de procrastination :

**Marie-Sissi Labrèche, une petite écrivaine qui réside encore dans le Centre-sud, le quartier de mon enfance, aux prises avec les monstres de mon passé et mes démons intérieurs d'aujourd'hui sur qui j'expérimente des tas de choses à l'étourdissement.**

« It's Not Tomorrow! Il n'y a pas deux Moreau! » Je ne me rongerai plus les ongles jusqu'au sang pour laisser plus d'ingrédients à tous ceux qui me mangent la laine sur le dos. Je ne tiendrai plus de discussion à bâton rompu sur la tête avec ma mère. Je cesserai tout alcool, y compris les baba au rhum, pour ne plus avoir l'air d'un pâté chinois qui a passé la nuit sur la corde à linge.

Je choisirai enfin entre vivre ou raconter : je serai une autobiographie remplie de pages blanches: vide et tellement bien. Cette année, je me contendrai, je ne rirai plus à gorge déployée chez Dame Tartine, je ne sacrerai plus chez Tigre Express, dans la longue file de McDo; je serai sage, bien mise, bien propre. Je parlerai en tout temps avec sagesse si bien que lorsque je me tairai, on entendra la solitude chanter. Je ne me plaindrai plus à personne de mon enfance ravagée : genre ma mère n'était même pas là quand je suis née! Cette année, je serai l'amie des animaux, j'adopterai tous les bébés de la chatte de la cour d'en face, qui accouche aux trois mois. Je ferai interner les vaches folles, et donnerai des valiums aux autres pour ne pas qu'elles le deviennent. Et je ferai avaler des comprimés de fer aux moutons pour qu'on ne soit plus capable de leur manger la laine sur le dos. Je mettrai l'alphabet de mon côté; je ne mangerai plus d'OGM; je me tiendrai au courant du G8; j'irai régulièrement au MBA; je bénéficierai de ma TPS; j'éviterai la SAQ; j'achèterai chez IGA. Je me mondialiserai, je ne me ferai plus de tchékoslavidure et j'apprendrai à parler russe : vodka, communiste...! Cette année, je me forcerai à être encore plus moi : Marie-Sissi Labrèche, une petite écrivaine qui réside encore dans le Centre-sud, le quartier de mon enfance, aux prises avec les monstres de mon passé et mes démons intérieurs d'aujourd'hui sur qui j'expérimente des tas de choses à l'étourdissement. Un petit hamster dans un laboratoire, sous Effexor.

Cette année, je fais la résolution de ne pas prendre de résolution, sauf peut-être celle-ci : laisser pousser une cathédrale dans ma tête pour être heureuse. ■



## CENTRE BOOTH

UN MILIEU DE VIE À L'IMAGE  
DES BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ



Le centre Booth est une ressource d'hébergement communautaire offrant, dans la tradition de l'Armée du Salut, des services adaptés aux besoins des hommes en difficulté et à risque d'itinérance, âgés de 18 ans et plus.

880, rue Guy (angle St-Antoine)

Tél.: (514) 932-2214



### Centre Emmaüs de spiritualité des Églises d'Orient

3774, chemin Queen-Mary, Montréal  
Tél. : (514) 276-2144

Au pied de l'Oratoire Saint-Joseph. Stationnement et ascenseur.  
Conférences sur les trésors des églises orientales  
Méditation hésychaste  
Chapelle - Bibliothèque - Icônes  
[www.centre-emmaus.qc.ca](http://www.centre-emmaus.qc.ca)

IMPRIMERIE COMMERCIALE • IMPRESSION NUMÉRIQUE • PHOTOCOPIE LIBRE SERVICE



Marc Thériault

2250, rue Ontario Est  
Montréal (Qué)  
H2K 1V8

Tél.: (514) 523-2911  
Télec.: (514) 523-9453

24

## Radio Ville-Marie

91,3 fm Montréal  
• 100,3 fm Sherbrooke

*Une station branchée sur la vie*

Une programmation diversifiée et captivante  
24 heures à l'écoute de la vie  
140 émissions par semaine  
110 animateurs et chroniqueurs  
150,000 auditeurs en quête de musique de qualité, de réflexion et de partage  
30 organismes communautaires participants

*Notre mission :*

éclairer, divertir, informer, contribuer au progrès humain, social, culturel et spirituel  
Dans un monde en changement, Radio Ville-Marie une voix réconfortante qui fait chaud au coeur

1-877-668-6601 - *Restez à l'écoute!* - (514) 382-3913

Radio Ville-Marie est récipiendaire du prix international Agnellus Andrew

Pour obtenir l'horaire détaillé :

Radio Ville-Marie

505 ave. du Mont-Cassin, Montréal, Québec H3L 1W7

Tél.: (514) 382-3913 Télécopieur : (514) 858-0965 Sans frais : 1 877 668-6601

Internet : [www.radiovm.com](http://www.radiovm.com)

courriel : [cira@radiovm.com](mailto:cira@radiovm.com)



## Le droit d'être nulle part!

nancy roussy

rédatrice en chef de Cyberitinéraire

C'est l'été, il fait beau, vous décidez de prendre une marche au Parc Lafontaine. Vous vous promenez lentement et décidez de vous arrêter quelques minutes pour vous prélasser au soleil. Vous vous assoyez sur la pelouse tout près d'un petit couple qui regarde marcher leur enfant et hop! un agent de police vous accoste et vous donne un billet d'infraction pour avoir « marché sur le gazon ». Encore mieux, vous vous étiez allumé une cigarette et fumiez tranquillement et n'ayant pas de cendrier, vous jetiez les cendres par terre, et vlan! un deuxième billet pour avoir « jeté des cendres sur le sol du domaine public ». Mais ce n'est pas tout, l'agent considère que vous avez été là trop longtemps et vous en donne un troisième pour « flânerie ». Choqué, vous commencez à engueuler légèrement l'agent en spécifiant que tout près de vous des dizaines de personnes font de même et celui-ci vous en donne un quatrième pour avoir « blasphémé » et un cinquième pour l'avoir fait en visant un agent. Fâché, vous décidez de retourner chez vous mais pour ce faire vous remarquer sur le gazon... oups!

Réellement, est-ce que ça vous est arrivé? Bien sûr que non! Des milliers de personnes chaque été trottent allègrement sur les merveilleuse pelouses de nos

parcs, flânent tranquillement au soleil, fument leur cigarette de manière désinvolte sans se demander si les cendres ou les mégots se retrouvent sur la place publique (on a qu'à penser aux pauses-cigarettes à l'extérieur des tours à bureaux, par exemple), racontent des histoires en blasphémant assez pour faire rougir les oreilles de leur grand-mère et aucune d'elles ne paiera ses dérogations à la réglementation... Personne?

Pourtant, l'été dernier, le Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) et la Table de concertation jeunesse/itinérance du Centre-ville, avec l'aide d'une trentaine d'organismes communautaires, ont accumulé 152 billets d'infraction semblables donnés à 101 personnes de la rue, cumulant des frais de constats de 15 502 \$ lors du déploiement de l'Opération Droits devant 2003 « qui vise une pratique systématique de défense des droits des personnes dites itinérantes ». De plus, depuis 3 ans, France Labelle, directrice du Refuge des jeunes de Montréal, et son équipe ont récolté 537 billets d'infraction donnés aux jeunes qui fréquentent le Refuge, cumulant des frais de constats de 40 125 \$ et 51 426 \$ de frais judiciaires. Pour des gens de la rue sans le sou, ça fait beaucoup d'argent!

Lors d'une conférence de

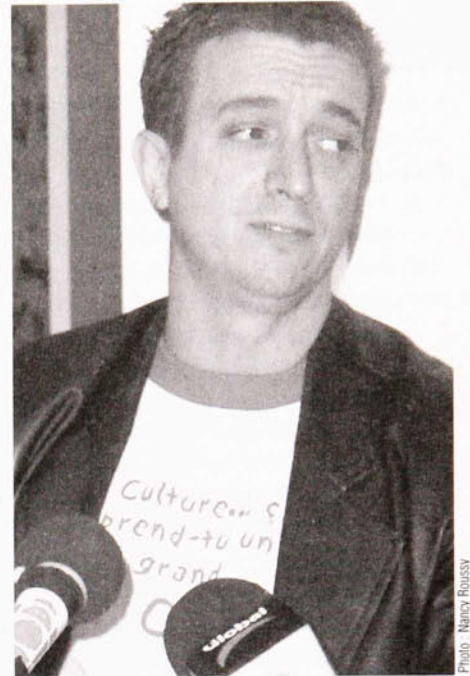


Photo: Nancy Roussy

Dan Bigras, lors de la conférence de presse de l'Opération Droits devant 2003.

presse le 23 novembre dernier pour révéler les résultats de l'Opération Droits devant 2003, France Labelle, Pierre Gaudreau, coordonnateur du RAPSIM et le chanteur/acteur Dan Bigras, porteparole du Refuge depuis 12 ans, ont tenu à souligner qu'il était tant que cesse l'intimidation, la violence, le harcèlement et la discrimination subis par les marginaux. « Ici, je vais vous parler de massacre d'enfants. On parle de ces jeunes comme s'ils étaient violents et qu'ils méritaient cela. Personne ne parle de la violence dont les jeunes sont victimes. Ils n'ont le droit d'être nulle part. L'État fabrique des enfants foutus. On les met dehors de dehors! », se révoltait le chanteur lors du point de presse. ■

Lire la suite dans Cyberitinéraire: [www.itineraire.ca](http://www.itineraire.ca)



jean-philippe pleau  
sociologue

## L'état de l'État

**En cette période de l'année où le mot « résolution » rime avec réduction de poids, voilà que la table semble mise pour dresser l'état de l'État québécois à l'ère du néolibéralisme.**

Depuis quelque temps, des transformations fondamentales ont cours au sein de plusieurs sociétés et, par effet ricochet, au Québec. Dans cette perspective, l'État québécois, comme plusieurs autres, emboîte le pas à ces changements avec l'argument principal de « l'adaptation nécessaire ». Il faut donc s'adapter, suivre la tendance, bref, rejoindre les rangs. Or, quelle est la nature des changements en cours?

### De la nationalisation à la rationalisation

Les années 60 ont vu se manifester le désir d'une collectivité de se prendre en main à plusieurs égards. En plus de la souveraineté, soldée par un premier référendum, l'idée d'un projet de société de type social-démocrate traversait l'imaginaire collectif de plusieurs Québécois. Déjà, avec Jean Lesage (et même avec Maurice Duplessis, quoi qu'on en dise), de tels intérêts commençaient à se manifester au sein de la population. Ces manifestations se sont accentuées avec la fondation du Parti Québécois (PQ) en 1968, et c'est tout un engrenage de mesures et de structures visant l'intérêt général et la poursuite d'un bien commun qui ont été mises en place. Parmi celles-ci figurent la nationalisation de l'électricité (1963), la création du ministère de l'Éducation et du Conseil supérieur de l'éducation (1964), l'instauration du régime d'assurance-maladie (1970) et l'adoption de la Charte québécoise des droits et libertés de la personne (1975). Le Québec s'inscrivait alors dans une tendance en vigueur dans plusieurs pays, c'est-à-dire celle d'un consensus sur l'importance de la protection sociale par l'entremise de mesures interventionnistes de l'État dont le modèle keynésien<sup>1</sup> fut certes le plus connu.

À partir de 1980, l'échiquier politique se redessine et des transformations majeures s'annoncent. D'abord, si la période précédente a été le terrain de nombreuses nationalisations, la suivante annonçait plutôt la venue d'importantes rationalisations, c'est-à-dire l'application d'une logique industrielle à l'ensemble des dimensions de la vie humaine, stipulant qu'il faut faire plus avec moins, qu'il faut rendre plus efficaces et moins coûteux tout service et toute production. Cela s'accompagne souvent du processus de privatisation d'appareils d'État, soit par le recours à la sous-traitance, soit par la privatisation complète. C'est d'ailleurs

dans cette perspective qu'il faut comprendre la réorganisation de l'État québécois que se propose de réaliser Jean Charest. En ce sens, le premier ministre croit que le temps est venu « d'en finir avec l'interventionnisme à tout crin qui est une stratégie de développement économique non seulement ruineuse et inefficace, mais aussi de plus en plus contraire à la libéralisation mondiale du commerce. L'avenir du Québec, ce n'est pas l'interventionnisme, c'est l'entrepreneurship »<sup>2</sup>, croit-il.

Ce changement de cap en matière de gestion de la vie sociale est important, mais pas inédit. Il s'agit de la renaissance du modèle libéral de gestion d'avant-guerre, modèle que l'on qualifie aujourd'hui de néolibéral. En se fiant aux annonces faites en juin 2003 par le Parti Libéral du Québec (PLQ) quant aux transformations de l'État à venir, on saisit qu'elles devraient se traduire entre autres par une réduction considérable des impôts, le maintien du déficit zéro, la révision des structures de l'État et de ses modes d'intervention dans l'économie, la modification de l'article 45 du Code du travail afin de faciliter la sous-traitance ainsi qu'un recours au privé plus important en matière de santé.

Parallèlement, ces transformations de l'État s'accompagnent d'une tendance forte à la revendication de droits individuels ainsi qu'au lobby d'intérêts particuliers. Or, il s'agit là de véritables indicateurs d'un effritement des valeurs collectives, ce qui est un phénomène nouveau, il me semble. À titre d'exemple, soulignons le recours collectif contre le syndicat des employés d'entretien de la Société de transport de Montréal (STM) que souhaite obtenir un usager de la STM concernant les récents moyens de pression qui ont mené à la grève générale en novembre dernier. Une telle initiative individuelle en matière de recours, quoique légale, ouvre toute grande la porte à la délégitimation du processus même de grève au profit de la reconnaissance d'intérêt particulier, dans ce cas-ci, l'accès au transport en commun pour lequel on paie comme consommateur. En ce qui a trait à la famille, soulevons la popularité croissante de groupes de défense de droits des non-parents tels que les *Childfree*, *No Kidding*<sup>3</sup> et *Double Income No Kid* (DINK). Ces groupes, bien qu'ils se défendent d'être anti enfant et anti famille, revendiquent néanmoins le droit particulier de ne plus con-

tribuer aux taxes scolaires et de disposer d'endroits publics sans enfants tels que des restaurants, au même titre que les non-fumeurs possèdent des endroits sans fumée.

Revenons-en maintenant aux transformations étatiques proprement dit. En raison de la démonstration précédente, il peut être surprenant de constater que les dépenses de l'État québécois, même en tenant compte de l'inflation, continuent d'être à la hausse<sup>4</sup>.

L'Institut économique de Montréal (IEDM), un groupe de recherche « indépendant » et proche collaborateur du PLQ, fait usage, on s'en doutera, de telles statistiques pour tenter de rassurer à la fois les critiques ainsi que l'ensemble des Québécois à l'effet que l'État-providence se porte encore très bien au Québec. Cependant, comme ces dépenses – dépenses de programme comme on les appelle – incluent la totalité des frais gouvernementaux hormis ceux ayant trait au service de la dette, cela veut donc dire qu'elles incluent aussi des subventions comme celle de 300 millions accordées en 1999 par le PQ à la compagnie GM pour son usine de Boisbriand, et ce, même si cette dernière venait de déclarer 877 millions de profits nets pour le 3<sup>e</sup> trimestre de cette année-là<sup>5</sup> seulement. Ainsi, il va sans dire que ces chiffres demeurent excessivement relatifs et qu'ils doivent constamment être contextualisés : plus précisément, même si les dépenses de l'État croissent au fil des années, cela ne veut pas dire pour autant qu'elles sont toujours effectuées dans le but d'offrir une meilleure redistribution de la richesse. Une troisième transformation majeure de l'État québécois serait donc celle d'un nouveau contexte global où se négocient les interventions étatiques, contexte visiblement fort différent de celui de la construction de l'État québécois à l'ère de la Révolution tranquille.

### De l'État-providence à l'État-connivence

Ces transformations économiques et politiques annoncent la transition de l'État québécois interventionniste, l'État-providence, vers un nouveau type d'État teinté de fort partenariat entre gouvernement et gens d'affaires, modèle que je nommerai l'*État-connivence*. Mais dans ce cas-ci, que signifie le terme connivence? Essentiellement, ceci : la volonté qu'ont certains acteurs de tout mettre en œuvre afin d'appliquer le néolibéralisme. Et cela, parfois au risque de bafouer la démocratie, l'éthique ainsi que le respect du pouvoir citoyen de la société civile.

Quelques exemples? Le 15 septembre 1997, Lucien Bouchard confiait à Bernard Lemaire, alors PDG de Cascades et de Boralex, les rênes d'un groupe conseil sur l'allègement réglementaire des entreprises. Plus précisément, le premier ministre de l'époque confiait au président de deux importantes compagnies québécoises un comité en matière de déréglementation – entre autres, de nature environnementale. Drôle de vision sociale-démocrate me direz-vous. Par ailleurs, à la fin des

années 1990, le PQ, de concert avec le lobby industriel agricole, préparait ce qui allait devenir la loi 23, soit le fameux « droit de produire », qui allait accorder l'immunité presque totale aux producteurs, leur permettant de déverser divers contaminants dans l'environnement, et ce, sans être réprimandés par le ministère. Cela, de surcroît, outrepassa la Loi sur la qualité de l'environnement qui indique pourtant, à l'article 19.1, « que nul n'a le droit de rejeter des contaminants dans l'environnement »<sup>6</sup>. C'est également dans cette perspective de partenariat que l'on assiste à la mise en application des logiques d'efficacité et de performance dans plusieurs secteurs gouvernementaux, dont l'éducation – les ententes d'exclusivité avec des compagnies telles que Coke et Pepsi dans certaines universités –, la santé – le recours accru au secteur privé pour diminuer les files d'attente –, et la famille – tentative récente du PLQ d'imposer des sanctions aux CPE où certains des enfants se sont absentés plus de 26 jours dans l'année –<sup>7</sup>, pour ne nommer que celles-là. En somme, l'État-connivence existe. Mais est-ce de cela dont le Québec veut vraiment?

Vous savez, j'ai longtemps cru que toutes ces transformations de l'État s'effectueraient dans la passivité citoyenne la plus totale. Mais actuellement, des syndicats manifestent, des groupes de citoyens s'opposent, bref, la vie politique de la société civile québécoise semble renaître d'une mort quasi avouée. Certains travaillent même à la destitution<sup>8</sup> de Jean Charest... Enfin. L'État québécois au cœur d'un débat de société pour bientôt? Espérons-le.

1 Voir Keynes, John Maynard. (1942). *La théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*. Paris, Éditions Payot, traduction de l'anglais, 407 pages.

2 David, Michel. (2003). « Discours inaugural : les six travaux de Charest. Le modèle québécois hérité de la Révolution tranquille sera transformé en cinq ans ». *Le Devoir*, 5 juin, A-1 et A-8.

3 À ce sujet, voir entre autres le site Internet du regroupement No Kidding; [www.nokidding.net](http://www.nokidding.net). Une section « Montréal » vient d'ouvrir récemment; [www.geocities.com/nokidmtl](http://www.geocities.com/nokidmtl).

4 Gouvernement du Québec. (2003). *Budget de dépenses 2002-2003*. Québec, Conseil du trésor, en 4 volumes.

5 Allaire, Luc. (1999). « Bouchard : un nouveau Duplessis ». *Nouvelles CEQ*, novembre-décembre, pages 8-9.

6 Entrevue d'Hugo Latulippe, réalisateur de *Bacon le film*, disponible sur le site de l'Office national du film du Canada à l'adresse <http://www.nfb.ca/baconlefilm/entrevue.html>.

7 Lévesque, Kathleen. (2003). « Enfants absents : garderies pénalisées ». *Le Devoir*, mercredi le 19 novembre, A-1 et A-8.

8 Voir [www.destituons.patapouf.com](http://www.destituons.patapouf.com).

jppleau@videotron.ca ■



## Médecins du Monde Canada Contrer le VIH/sida au Zimbabwe

valérie delisle

Ce mois-ci, Médecins du Monde Canada débute son programme d'intervention globale pour diminuer la prévalence du VIH/sida auprès de la population du Zimbabwe, en Afrique. Deuxième pays au monde le plus touché par le VIH/Sida, où 38 % de la population est atteinte, le Zimbabwe a vu l'espérance de vie moyenne de sa population passer de 48 à 38 ans en moins de 10 ans. Les enfants sont particulièrement touchés par cette pandémie. « *Sur une population de 12 millions d'habitants, on compte environ un million d'orphelins du sida* », affirme le Dr. Réjean Thomas, président de Médecins du Monde Canada qui coordonne le programme à partir de Montréal. Échelonné sur trois ans, le programme de prévention, de traitement et de suivi des victimes du VIH/sida est basé dans le district de Chipinge, l'un des endroits les plus délaissés par le gouvernement du Zimbabwe.

Le programme de Médecins du Monde permettra notamment d'offrir aux femmes enceintes les services et traitements adéquats afin d'éviter qu'elles ne transmettent le virus à leur enfant. Un programme d'accès aux antirétroviraux pour les personnes atteintes du sida sera également mis en place, ainsi qu'un programme d'éducation et de soins à domicile pour les orphelins du sida. « *Avec ce projet, Médecins du Monde veut renforcer les capacités du personnel déjà sur place en fournissant du matériel médical, ainsi que des médicaments*, explique André Bertrand, directeur général de Médecins du Monde Canada. *Nous voulons également aider les services*



Dr. Réjean Thomas, président de Médecins du Monde Canada.

*hospitaliers en ce qui concerne la prévention du virus en mettant en place des kiosques de prévention et des cliniques mobiles de dépistage.* »

Afin de mener à bien un tel projet, Médecins du Monde a lancé une vaste campagne de sensibilisation envers les orphelins du sida du Zimbabwe avec l'aide du comédien Michel Dumont, qui a accepté d'être l'ambassadeur des projets VIH/sida de l'organisation. « *L'épidémie du VIH/sida est semblable à un feu de forêt planétaire, explique l'ambassadeur de Médecins du Monde. Devant l'ampleur des statistiques, (près de 42 millions de personnes sont atteintes du sida dans le monde), on peut se dire qu'on n'y peut rien. Mais certaines organisations, comme Médecins du Monde, se battent pour contrer de telles catastrophes. Nous avons le devoir sacré de leur donner les outils nécessaires afin qu'ils puissent continuer à combattre un fléau qui nous concerne tous.* » ■



## Des jours meilleurs

**Serge Morin**  
Camelot, St-Michel/Masson

Chers lecteurs, je voudrais vous souhaiter mes meilleurs vœux pour l'année qui s'annonce, pour vous et vos proches. Sincèrement, j'apprécie beaucoup le support que vous m'apportez en m'achetant régulièrement le journal *L'itinéraire*. Cela me donne de l'espoir pour des jours meilleurs.



## Reconnaissant

**Albert Grandmaison**  
Camelot, Jeanne-Mance/Ste-Catherine

Chères lectrices, chers lecteurs,

J'ai beaucoup apprécié votre participation et votre intérêt pour le journal *L'itinéraire* durant l'année 2003. Je vous remercie grandement de votre collaboration, et de votre gentillesse à mon égard.

Passez de belles fêtes, bonne santé et beaucoup de bonheur. On se reverra en 2004.



## De l'amour!

**Lucie Hamel**  
Camelot, SAQ Mont-Royal/Papineau

Bonne et heureuse année! Voilà l'an nouveau qui arrive... Que pourrais-je vous souhaiter? Sûrement ce qui est le meilleur pour vous, tout au long de cette année qui débute. Je vous souhaite de vivre en étant le plus heureux possible, à travers tous ces mois qui vont se poursuivre, l'un après l'autre, avec leurs joies et leurs peines qui nous font grandir jour après jour.

Je souhaiterais aussi qu'il y ait plus d'amour à travers toute cette grande planète, ce qui aiderait l'humain. Si on pensait amour, y aurait-il tant de guerres? Si on pensait amour, y aurait-il tant de pauvreté? Si on pensait amour, y aurait-il tant de maladies?

Je souhaite donc à chacun de vous, lecteurs et lectrices du journal *L'itinéraire*, joie, paix, amour et le paradis à la fin de vos jours.

**Mario**  
Camelot, Sanguinet/René-Lévesque

Pour plusieurs d'entre vous, ce chiffre ne veut pas dire grand-chose. Pour moi aussi, il n'y a pas très longtemps, cela ne voulait rien dire. Je pourrais choisir d'autres chiffres : ceux de la Old Brewery Mission, rue Clark, ou du Welcome Hall dans l'ouest de la ville mais je ne les connais pas. Ces deux endroits comme « La Maison du Père » sont des abris pour hommes en itinérance ou S.D.F.

Pourquoi 108? Parce qu'à *La Maison du Père*, ce chiffre correspond au maximum d'hommes que l'endroit peut accueillir pour la nuit. Pas un de plus. Si vous êtes 109<sup>e</sup>, il faut aller voir aux deux autres abris qui ouvrent leurs portes plus tard mais, là aussi on compte et, encore une fois, si vous êtes au-delà du nombre maximal, ce sera NON et vous n'aurez d'autre choix que de dormir dehors. Alors si l'idée vous traverse l'esprit que l'itinérance est un choix, essayez-le. Vous verrez bien. Et je ne vous souhaite pas d'être 109<sup>e</sup> à La Maison du Père, sinon bonne chance.

## Combien?

Parfois, je me pose des questions. Combien sommes-nous, à un moment donné ou à un autre, à avoir échoué dans la vie? L'itinérant est une personne qui n'est pas souvent très fière de la vie qu'elle mène. En rupture de ban avec la famille, les amis qui ne se comptent même plus sur les doigts d'une seule main; le travail que l'on fuit ou qui nous fuit comme si nous avions la peste; la maladie qui nous guette pour avoir abusé de nos corps, etc. OUI! Combien d'entre nous se sont coupés du monde, chacun à sa façon? Je serais bien surpris de voir toutes ces mains se lever et de constater qu'elles ne sont pas toutes dans le centre-ville de Montréal. Quand je dis COMBIEN, c'est comme si je disais POURQUOI ceux-ci, celles-là et pas le voisin. Des itinérants surprenants parfois avec toutes leurs connaissances, avec le vécu qui est le leur. Ah oui, combien parmi ceux-là ont décroché de la société tout en continuant à y paraître? La question m'intrigue, COMBIEN?

### Prière au Saint-Esprit

Saint-Esprit, toi qui résouds tous les problèmes, toi qui éclaires tous les chemins pour m'aider à atteindre mon but, toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal que l'on fait, toi qui te trouves à mes côtés dans toutes les circonstances de la vie. Je veux, par cette courte prière, te remercier pour tout et te confirmer une fois de plus que je ne voudrais pas être séparé de toi, même en dépit de toutes tentations matérielles illusoire. Je veux être avec toi dans la gloire éternelle. Merci pour ta miséricorde envers moi et les miens.

Vous devez réciter cette prière pendant trois jours consécutifs. Ensuite, la faveur demandée vous sera accordée, même si elle vous paraît difficile à obtenir.

Vous devez alors publier cette prière, y compris les instructions, immédiatement après que votre souhait a été exaucé, mais sans mentionner la nature de votre vœu. Seulement vos initiales devront apparaître à la fin de cette prière. J.G.



**MARINA**  
ACHATS  
ET VENTES

1175, rue Ontario Est  
Place-des-Arts  
Frontenac, autobus 125

Tél. : (514) 529-3008  
Télec. : (514) 529-9849

OR, DIAMANTS, BIJOUX, CAMÉRAS  
ET VIDÉOS, etc...



## Le pantin et la marionnette

**André Canuel**  
Camelot, métro Champ-de-Mars, métro  
Place d'Armes et Mont-Royal/Lanaudière

Dans le monde de l'alcoolisme et de la toxicomanie, la manipulation et l'exploitation sont les deux qualités primordiales afin de pouvoir continuer à consommer. Ces deux qualités font la paire puisque tout bon consommateur se fait exploiter et manipuler.

Aujourd'hui, je vous raconte l'histoire d'un pantin très amoureux de sa marionnette. Cette histoire n'a pas pour but de vous faire détester la marionnette ou de prendre en pitié le pantin, car nos deux personnages sont très conscients de ce qui se passe.

D'abord, il est important de savoir qu'il y a plus de vingt années qui les séparent. Le pantin aime vraiment d'amour sa marionnette. Comme tout bel amour, cela peut s'exprimer, entre autres, par le sexe. Alors, à chaque fois que la marionnette veut quelque chose, elle commence sa manipulation par le sexe, question de mieux exploiter son pantin.

« Oh, mon pantin favori, comme je t'aime! Ce soir on devrait faire l'amour. Je te promets que je me surpasserai. Mais, si tu étais gentil, tu me donnerais 20 \$ pour m'acheter un petit blanc (quart de cocaïne) et tu ne le regretteras pas. Le pantin, par amour, lui donne le 20 \$. Merci mon pantin, je t'aime. » Oh, pantin, passe-moi deux tickets de métro pour que j'aie le chercher et, en même temps, donne-moi donc une « couple » de cigarettes pour le voyage. Merci pantin, je t'aime! La marionnette, avec ses belles dents, lui montre un beau sourire fendu jusqu'aux oreilles, passant la main sur ses lèvres, lui souffle un baiser en lui disant : « À tantôt ». La marionnette revient, consomme son petit blanc et fait son buzz.

Son buzz terminé, la marionnette vient se coller sur son pantin. « Oh, mon amour, j'ai faim. Me paies-tu un « McDonald »? J'ai faim. Si tu veux, je t'en rapporterai un. Un autre 15 \$ que le pantin donne à sa marionnette pour lui faire plaisir. Le soir venu, la marionnette refuse de lui faire l'amour, donnant comme excuse qu'elle est fatiguée. Le pantin lui démontre son désaccord et la contrariété dure pendant plusieurs minutes. Comble de la manipulation, la marionnette accuse le pantin de l'aimer uniquement pour son cul.

Cette histoire arrive 2 à 3 fois par semaine. Nos deux amoureux font l'amour environ une fois par mois et cela dure un gros cinq minutes. Comme je vous l'ai dit, exploitation et manipulation à cause de la consommation.

Alors marionnette, il n'y a pas si longtemps, ton pantin t'avait promis une vacherie. Eh bien, la voilà.

Un pantin qui pleure.



## Ma tolérance au froid

**Maxime**  
Camelot, Fleury/De la Roche

Après huit ans de vente dans la rue, je ne comprends toujours pas pourquoi, en 2003, les commerçants ne tolèrent pas qu'on ait une petite table pour nous permettre de se réchauffer durant l'hiver. Ce serait un bel encouragement de leur part afin de nous aider à continuer.

Nos conditions de travail ne sont pas faciles durant l'hiver. Les gros « frets », c'est *tough* en tabarnak! J'ai quasiment pu de tolérance au « fret » même si je suis quand même chanceux d'avoir les stations de métros. Pourtant, il y a aussi de gros courants d'air quand t'es devant la porte donnant à l'extérieur, et c'est comme si on était sur le trottoir. Tu « pognes » des gripes, c'est humide; si tu ne bouges pas, ton sang circule moins bien. Plus tu vieillis, moins tu tolères l'hiver.

Ce que je fais pour oublier les gros mois durs passe par l'exercice comme marcher deux milles par jour, et aussi le soir après souper. À force d'être toujours debout, tu *jams* à un moment ou à un autre. Je prends bien soin de ma santé, avec des produits naturels plutôt que des pilules chimiques, et comme ça, je n'ai plus mal aux jambes ni au dos. Et aussi, je me suis trouvé un truc pour me changer le mal de place depuis la fin novembre. J'ai commencé l'apprentissage de la guitare avec celle que j'ai ramassée dans une poubelle. Très belle guitare, même si elle a été conçue pour un gaucher. Ça me permet de chanter avec les personnes âgées parmi lesquelles j'ai quelques clients. Ça me fait du bien de leur apporter un peu de confort parce qu'elles se sentent seules. À force de jouer de la musique, ça me détend et ça me permet de mieux me retrouver avec moi-même... et avec mon ourson. D'ailleurs, lui aussi a sa guitare. Peut-être qu'un jour, à force de pratiquer, je serai recruté par une petite chorale.

J'espère qu'en 2004 on pourra avoir une petite place au chaud. Pour la nouvelle année, je souhaite à ma clientèle de bonnes fêtes, bon repos, et de vous retrouver en forme. Merci à la clientèle qui m'a bien aimé en 2003!



## Le phénomène des sans-abri

**Vianney Huard**  
Camelot, St-Denis/Duluth

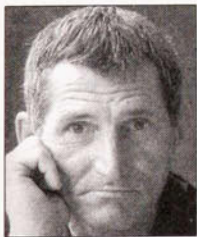
Pour l'année 2004, j'ai le goût de vous écrire que ça fera 10 ans que je vends *L'itinéraire*, que je travaille dans la rue. J'ai le goût de vous dire que cette année on devra tous se pencher sur ce sérieux phénomène qui grandit de plus en plus : les sans-abri. J'ai fait des recherches à ce sujet et voici ce que j'ai trouvé dans le *Journal de Montréal* : À l'échelle mondiale, on estime que plus d'un milliard d'individus sont mal logés et que 100 millions d'entre eux vivent dans la rue. Selon un rapport de l'UNICEF, 750 000 personnes aux États-Unis sont sans-abri toutes les nuits. À Toronto, la plus grande ville canadienne, pour l'année 1997, 6500 personnes ont profité des hébergements d'urgence destinés aux sans-abri. On assiste effectivement à une augmentation de la population des sans-abri.

**Les femmes** : Selon plusieurs enquêtes, les femmes représentent environ 30 % de la population des sans-abri.

**Les jeunes** : Chaque année au Canada, des milliers d'enfants sont en fugue. En 1995, par exemple, 75 % des 74 749 enfants disparus qui ont été signalés à la police étaient en fugue. 90 % des enfants en fugue retournent chez eux alors que les autres n'y retournent jamais. Les jeunes de la rue seraient généralement âgés de 12 à 24 ans.

On parle des ordinateurs, des téléphones cellulaires et du clonage, mais pour les démunis, on fait quoi? Faut que ça change! Moins il y aura de démunis, meilleure l'économie sera.

Je vais en profiter pour vous souhaiter une bonne et heureuse année. Merci à tous mes lecteurs et lectrices.



## À très bientôt

**Gilles Bélanger**  
Camelot, Complexe Desjardins/  
Jeanne-Mance & René-Lévesque

Chères lectrices et chers lecteurs,

Votre gentillesse a embelli mes journées durant l'année 2003. Merci de votre générosité à mon égard. Passez de belles fêtes, je vous souhaite plein de belles choses pour l'année 2004. On se revoit très bientôt.



## Bye bye 2003

**Nicky**  
Camelot, Parthenais/Mont-Royal

Avant de vous écrire mon texte, j'aimerais vous souligner qu'au sujet de la recette de biscuits pour chien dans le numéro d'octobre en page 28, il est préférable d'ajouter 1/2c. à thé de sel au mélange de farine. Les biscuits seront plus croustillants et se garderont plus longtemps. Merci.

Pour les souvenirs, il y en a eu plusieurs hauts en couleurs et riches en émotions de toutes sortes.

Avec le journal *L'itinéraire*, je pense à la soirée de la grande veillée des quêteux dont je fus l'une des présentatrices au Théâtre Corona avec M. Michel Faubert. Avant le spectacle, nous sommes allés souper à la célèbre Taverne *Chez Magnan* située au 2602, rue St-Patrick avec quelques-uns de mes collègues ainsi que tous les conteurs professionnels : Claudette, Claire, Sergio, Jean-Marc, Pie, Abakar et Pepe l'accordéoniste. J'aimerais d'ailleurs remercier M. Magnan pour le merveilleux repas. Lors de cette soirée, nous avons également eu la surprise d'une petite visite de Michel Rivard qui nous a interprété une très belle chanson.

Mon expérience de candidate aux élections provinciales avec le Bloc Pot fut très intéressante.

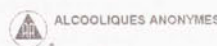
Merci pour votre soutien et vos marques de sympathie à l'égard de mon texte d'août dans lequel j'évoquais la mort tragique de mon voisin et ami Claude « Coco » Bordeleau.

J'aimerais aussi remercier toutes les personnes pour leurs réconfortants témoignages et encouragements. Je fus très surprise de l'impact que cela a eu sur vous pour susciter autant d'intérêt et de réactions protectrices à mon égard. Par ailleurs, je suis d'accord avec vous lorsque vous me dites que les petites « cliques », ne font qu'un temps dans un groupe. Il faut de la solidarité, de l'intégrité, du respect, de la communication. Merci pour vos nombreux appuis – lecteurs et lectrices – exprimés, tant de vive voix que par lettre, email, internet.

Merci à *L'itinéraire* pour le party de Noël à l'Alizée.

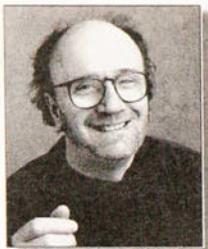
En terminant, j'aimerais vous souhaiter à tous une bonne et heureuse année 2004.

**Réunion A.A.**  
au Café sur la rue  
1104, rue Ontario Est  
Samedi à 20 h



### SOLUTIONS de la page 34

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	A	C	C	R	O	C	H	E	C	O	E	U	R		
2	C	H	O	R	U	S		G	I	G		L	U	X	E
3	T	I	C		R	A	P	A	T	R	I	E	R	M	
4	I	N	C	A		R	A	L	E	E		M	A	L	I
5	V	O	I	V	O	D	I	E		S	P	A	L	A	X
6	I	O		E	R	A	S	M	E		U	E	D	E	
7	S	K	I		O	S	S	E	M	E	N	T	S		R
8	M		V	I	N		A	N	U	R	I	E		N	
9	E	M	E	R	G	E	N	T		E	T	I	Q	E	
10	O		R	E	A	C		P		I	N	U	L	E	
11	E	M	O	I		N	E	M	A	T	O	D	E		S
12	V	E	N	T	R	E		O		I	N	R	I		T
13	E		D	A		S	T	I	P	E		E	R	N	I
14	I	M	I	N	E		C	R	E	D	O		O	U	
15	L	A	T	T	E		E	T	E		E	S	S	E	



## « REER », comme dans rire du monde

2<sup>e</sup> partie

Vous connaissez quelques dictons qui résumeraient mon article précédent (la première partie en fait!)? Allez, faites l'effort! Vous avez lu mon article tout de même? Vous êtes capable d'en sortir quelques-uns... Oui, c'est bon ça, la politique du deux poids, deux mesures. Ou encore toujours regarder dans la cour du voisin avant de critiquer la sienne. Il y en a plein des comme ça, et ça dit ce qui se passe : réduire les impôts des entreprises et passer sous silence les abris fiscaux constitués par les REER et utilisés par une poignée de riches (rappelons-nous que selon Statistique Canada et l'Agence des douanes et du revenu du Canada, seulement 29 % des contribuables ont cotisé en 2001 à un REER et la cotisation médiane de ce 29 % d'individus ayant cotisé à leur REER a été de 2600 \$ au Canada), alors qu'on songe de plus en plus à démanteler l'État. Bref, faire plaisir au gratin et laisser souffrir le peuple quoi! Qui, selon vous, se serre vraiment la ceinture pour remplir les coffres de l'État?

Les institutions financières font aussi la passe, « toutes les institutions financières ». Les banques, les conseillers financiers, les courtiers en valeurs mobilières, les compagnies d'assurances, Power Corp. avec ses filiales, Investors, Mackenzie, Great West Life, London Life et Canada-Vie profitent largement des solutions individuelles constituées par les REER. Accroître les déductions fiscales au chapitre des REER constitue une privatisation réelle des services publics, tout comme les régimes universels de pension de vieillesse au profit de mesures individuelles de la retraite. Ils n'ont de cesse de nous répéter que la préparation à la retraite représente une responsabilité individuelle et que l'État n'a rien à y voir. Selon eux, il faudrait aussi privatiser un instrument collectif comme la Caisse de dépôt et placement. Banque de petits arrivistes. À chaque mois de février, les commis de banque dansent aux comptoirs afin de vous vendre un REER, et même dans l'isoloir si vous achetez un gros REER dodu. Ils veulent des mesures individuelles de préparation à la retraite avec gros avantages fiscaux, s'entend, c'est-à-dire financées sur le bras de tous. C'est donc dire que le monde ordinaire doit payer et se cotiser pour la retraite dorée de la minorité extraordinaire.

Que dites-vous du titre de cet article de Sébastien Ménard du *Journal de Montréal* du 9 novembre 2002 intitulé : « Hausse du plafond REER réclamé »? Au premier paragraphe on dit ceci : « Les mieux nantis de la société devraient pouvoir contribuer annuellement à leur REER deux fois plus qu'ils ne peuvent le faire actuellement, estime l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM) ». Avec des revenus de plus de 100 000 \$ par année, ils peuvent très bien, et personne ne les en empêche, mettre de côté ce qu'ils veulent en vue de leur retraite. Mais, ils veulent être financés par l'État, grâce à ses cadeaux fiscaux princiers.

Le gestionnaire de l'ACCOVAM, Jon Cockerline, est même allé jusqu'à dire dans ledit article : « Reconnaisant que cette hausse profitera surtout aux personnes les mieux nanties, M. Cockerline indique cependant qu'elle ne pénalisera aucunement (sic) les plus petits épargnants ». Plus menteur que ça, tu meurs. D'ailleurs, dans un article du journal *Les Affaires* du 22 février 2003, Michel St-Germain, actuaire chez Mercer Consultation, signale ceci : « ... On peut estimer que les hausses du plafond des contributions annoncées dans le dernier budget profiteront à probablement moins de 2 % des contribuables. Ce sont les travailleurs autonomes à haut revenu qui vont en profiter ».

Enfin, dans un article du *Journal de Montréal* du 21 février 2002 titré « Le blitz REER », on signale que « pour vendre des REER, les institutions financières et les firmes de placement feront appel à 5000 conseillers en épargne-placement ». Payant, payant pour les opportunistes du privé, vous disais-je.

Quant à la situation financière réelle des Canadiens, saviez-vous que, selon le ministère du Revenu du Québec, plus de 50 % des Québécois ont déclaré au fisc, pour l'année 2000, des revenus de moins de 20 000 \$? C'est-y eux autres qui vont pouvoir mettre 18 000 \$ par année dans leur REER? Selon Statistique Canada, 10 % des familles canadiennes les plus riches détenaient 53 % de toute la richesse collective et 20 % des familles les plus pauvres avaient, non pas un actif net, mais un endettement net de 4 milliards. Je suppose que ce sont eux qui vont profiter du cadeau fiscal des REER à 18 000 \$ l'an? Et que dites-vous encore une fois du titre de l'article de Jacques Benoît de *La Presse* paru le 25 janvier 2003 : « L'endettement des ménages à un niveau record »?

Voici, juste pour rire, le titre de deux articles de *La Presse* publiés les 5 décembre 1995 et 24 janvier 1996 : « Les Canadiens pourraient mettre plus d'argent dans leur REER cette année... s'ils en avaient » et « Des jeunes ont puisé à fond dans leur REER pour faire face à la crise ». Éducation et santé privées financées par des fonds publics. En plus de la privatisation en douce des régimes publics de pension de vieillesse par le biais des REER, mais financés grassement par des fonds publics, il y a aussi la privatisation réelle de l'éducation par le biais des régimes épargne-études (REE), un autre abri fiscal pour les riches. Ce n'est pas fini, les fricoteurs opportunistes suggèrent maintenant la privatisation de notre système de santé publique financée encore une fois par des fonds publics grâce aux REER-santé qu'ils proposent d'implanter. L'idée vraiment lumineuse vient de petits arrivistes comme Sylvain Vaugeois, du Groupe Vaugeois, un crosseur de luxe, et de Raymond Garneau, du parti libéral du Québec et ex-président de la compagnie d'assurances



l'Industrielle-Alliance, qui se disputent tous deux d'ailleurs la pérennité de cette arnaque. Pour siphonner des deniers publics, il n'y a pas mieux qu'eux. Voici le titre de deux articles d'Yvon Laprade du *Journal de Montréal* parus en 2000 : « Raymond Garneau propose la mise en place de REER-santé » : le Groupe Vaugois revendique la paternité du concept ».

Enfin, dans un article de *La Presse* du 12 octobre 2000, il est dit que les compagnies d'assurance ont proposé la création d'un REER-santé. Yves Millette, vice-président de l'Association canadienne des compagnies d'assurances a même prétendu que :

« Un tel régime permettrait aux contribuables de mettre de l'argent de côté pour avoir accès, au moment de leur retraite, à un capital disponible pour les soins de santé. Cela libérerait l'État (sic) d'avoir à assumer de telles charges ». Ce qui effectivement permettrait « aux nantis de mettre de l'argent de côté » mais financé largement par des fonds publics (déductions fiscales) s'entend et « libérerait aussi l'État d'avoir à assurer de telles charges », mais ledit État

devrait prendre en charge les avantages fiscaux consentis à ces gros gras durs, ce que le minus de vous dire.

Avec tout ça, moins de 1 % de la population pourra cotiser au REER au maximum, au REE et au REER-santé. Tout simplement merveilleux. Les gueux de la société se doivent d'entretenir leurs maîtres, qu'on se le dise bien une fois pour toutes.

À bas les régimes publics de pension d'un côté, le patronat, les riches et leurs lèche-cul en veulent toujours plus pour leurs services privés de retraite, d'éducation et de santé, et toujours moins pour les services publics comme en font foi les titres révélateurs de ces deux articles de *La Presse* parus les 2 mai et 30 janvier 1996 : « Les régimes publics de pensions devront être moins généreux » et « C.D. Howe préconise le remplacement des régimes de rente de l'État par des REER ». Vous pigez maintenant le sens véritable de leur démarche égoïste et opportuniste ?

Et pour le dessert, l'éditorial de Maurice Jannard de *La Presse* du 24 janvier 2003 intitulé « Meilleure retraite ». Meilleure retraite pour qui au juste ? Ça, le petit serviteur de son boss et de ses maîtres ne l'a pas dit. Il a toutefois dit qu'il y avait urgence (sic) à augmenter le plafond admissible des REER à... 21 000 \$. Dieu qu'il doit avoir été déçu, le ministre des Finances, John Manley, l'a augmenté qu'à 18 000 \$!!!

Ce qu'il faudrait faire et ce que l'on va faire étant donné que la cotisation médiane aux REER a été de 2600 \$ en 2001, il aurait fallu ramener le plafond maximal actuel de 13 500 \$ à 5 000 \$ (environ) et non l'augmenter à 18 000 \$. Et, avec ces milliards épargnés en fonds publics, qui ne profitent qu'à une infime minorité, il aurait fallu investir massivement ces deniers publics dans le régime public de pension de vieillesse. N'oubliez pas que seulement 29 % ont cotisé à leur REER en 2001. Je le

sais, plusieurs vont m'accuser d'être carrément à droite, pour ne pas avoir suggéré l'élimination pure et simple de cet abri fiscal consenti à une minorité de personnes et qui coûte des milliards de dollars en fonds publics à tous les ans.

C'est avec de telles mesures fiscales que l'on creuse encore toujours plus le fossé entre les riches et les pauvres comme le souligne l'article de Charles Côté de *La Presse* du 22 décembre 2001 intitulé : « Les inégalités augmentent au Canada ». Se référant à des données de Statistique Canada, le journaliste écrit ce qui suit : « Le Canada est devenu depuis 1994 un pays

moins égalitaire. Jamais depuis 20 ans les pauvres n'ont-ils si peu profité d'une reprise économique que pendant les années 1990 ». Enfin, le titre significatif de deux articles qui viennent encore plus illustrer l'absurdité des politiques gouvernementales visant à financer publiquement les retraites individuelles d'une minorité plutôt que de consacrer massivement ces ressources financières collectives au financement accru des

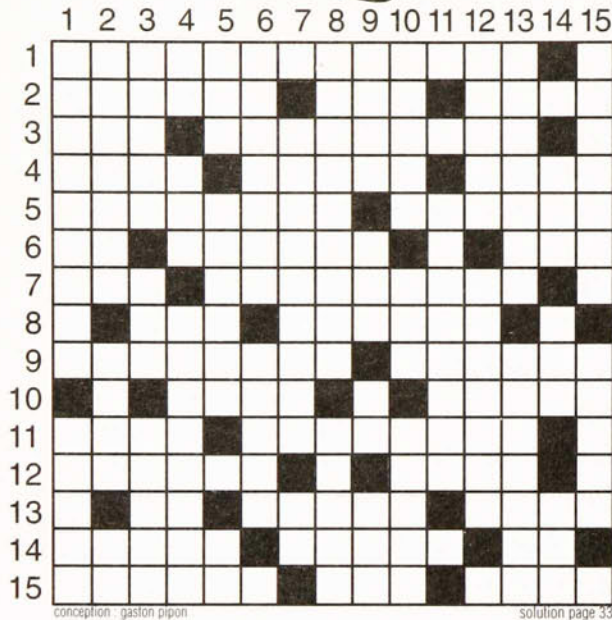
régimes publics de pension : « Selon Statistique Canada : un ménage sur trois n'a pas les ressources pour profiter de la retraite » (*Journal de Montréal*, 14 janvier 2002) et « Plusieurs Canadiens comptent encore sur l'État pour leur retraite » (*La Presse*, 26 août 2002). Au premier paragraphe de cet article, il est pourtant bien dit que : « Les Canadiens sont inquiets du financement des pensions de vieillesse ». Effectivement, ils ont tout à fait raison d'être inquiets.

Viendra un jour pas trop lointain où le monde ordinaire en aura assez d'élire des gouvernements au service de la minorité possédante et portera au pouvoir un parti politique socialiste qui corrigera ces iniquités flagrantes et mettra fin à « leurs » abris fiscaux. Aussi, nous mettrons en place deux principes chers au patronat : celui de l'utilisateur-payeur et celui de la transparence. En effet, les lobbystes de tout acabit seront dorénavant reçus par l'adjoint de l'assistant du commis aux plaintes et devront accompagner leurs griefs d'un chèque certifié de 10 000 \$ et remplir un document en 24 exemplaires, dont des copies seront acheminées aux médias, aux groupes sociaux, etc. Fini le bon vieux temps des tractations en catimini entre les lobbystes et leurs hauts fonctionnaires, leurs sous-ministres, leurs ministres et leur premier ministre. En passant, le local des plaintes sera situé au deuxième sous-sol du parlement, juste à côté de la chambre des fournaises.

Sur ce, je vous quitte, je m'en vais à la cabane à sucre avec Juliette Binoche. Elle joue merveilleusement bien de l'égoïne et de la cuillère et elle adore les chansons cochonnes à répondre ainsi que les sets carrés. Moi, je préfère les « slows ». Je vous l'ai déjà dit, je suis un sentimental dans l'âme. Ah, j'oubliais, ma mère nous accompagne. ■

**Viendra un jour pas trop lointain  
où le monde ordinaire en aura  
assez d'élire des gouvernements  
au service de la minorité  
possédante et portera au pouvoir  
un parti politique socialiste qui  
corrige ces iniquités flagrantes et  
mettra fin à « leurs » abris fiscaux.**

# MOTIS CROISÉS



conception : gaston pipon

solution page 33

## HORIZONTAL

- 1-Mèche de cheveux aplatie en boucle sur le front ou la tempe.
- 2-Ensemble des mesures d'un thème fournissant aux improvisations leur trame harmonique. – Grand invalide de guerre. – Manière de vivre coûteuse et raffinée.
- 3-Habitude inconsciente dans les gestes, le langage. – Faire revenir des personnes dans leur pays d'origine.
- 4-Empire qui s'écroula en 1532 sous les coups de Francisco Pizarro. – Manifestée son mécontentement par des récriminations. – En Belgique, ce mot signifie « déficit ».
- 5-Division administrative, en Pologne. – Rongeur de l'Europe centrale et du Sud-Est, aux oreilles et aux yeux atrophiés, qui creuse de profondes galeries.
- 6-Elle fut changée en génisse. – Humaniste hollandais d'expression latine, né en 1469 à Rotterdam. – Ville des Pays-Bas.
- 7-Sport d'hiver. – Os décharnés d'hommes ou d'animaux morts.

- 8-Boisson alcoolique. – Arrêt de la sécrétion urinaire par les reins.
- 9-Se montrent, se manifestent. – Décharné, très maigre.
- 10-Réactionnaire. – Plante herbacée de la famille des composées.
- 11-Trouble, émotion d'ordre affectif, sensuel. – Ver cylindrique et effilé, de très petite taille, pullulant dans le sol.
- 12-Abdomen. – Inscription sur la croix.
- 13-C'est une interjection! – Tige ligneuse non ramifiée, chez le palmier, l'aloès, etc. – Peintre suisse, né à Lucerne en 1909.
- 14-Composé obtenu par condensation des aldéhydes et des cétones avec l'ammoniac. – Le formulaire abrégé des articles fondamentaux de la foi chrétienne. – Conjonction indiquant une alternative ou une équivalence.
- 15-En Belgique, ce sont des règles plates. – Saison. – Crochet.

## VERTICAL

- 1-Attitude politique qui préconise l'action directe. – Fait de s'éveiller.
- 2-Vent chaud et sec qui descend des montagnes Rocheuses. – Enfant. – Adj. possessif.
- 3-Bactéries de forme sphérique, telles que les streptocoques et les staphylocoques. – Plante à fleurs jaunes très odorantes. – Rumeur répétée de façon incontrôlable.
- 4-Route rurale. – Prière à la Vierge. – Qui met en colère; énervant.
- 5-Cité antique de la basse Mésopotamie. – L'amanite des Césars en est une. – Voyelle double.
- 6-Danse folklorique hongroise exécutée en couple. – Homme politique portugais président de la République de 1976 à 1986.
- 7-Package du bétail sur un terrain communal. – Technétium.
- 8-De façon semblable, égale. – Étoffe à reflet changeant.
- 9-Ville. – Qui éprouve ou manifeste une agitation passagère causée par un sentiment vif de peur, de surprise, etc. – Pascal. – Gaz intestinal.
- 10-Personnes voraces. – Époque. – Ni chaud ni froid.
- 11-Peine infligée pour une faute, un manquement au règlement, etc.
- 12-Docteur de la loi musulmane. – Donner à ses cheveux une couleur artificielle (Se).
- 13-Qui concernent les paysans, la campagne. – Écrivain portugais, auteur du roman réaliste « Le Crime du père Amaro ».
- 14-Garçon d'écurie. – Sans aucune valeur. – Dévêtue.
- 15-Procéder au remix d'un disque. – État d'Europe orientale, sur la Baltique.

## Tu veux travailler ? Le GIT peut t'aider !

# G·I·T·>

Pour t'inscrire :  
Tél.: (514) 526-1651  
Télé.: (514) 526-1655

### Services gratuits

- > Ateliers de groupe
- > Stages en entreprise
- > Suivis individualisés
- > Activités post-formation
- > Support dans la recherche d'emploi

### Tu es

- > Âgé(e) de 16 ans ou plus
- > Motivé(e) à intégrer ou réintégrer le marché du travail
- > Démuni(e) face à l'emploi

Les services du GIT sont offerts grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec

Québec  
Emploi-Québec

Groupe Information Travail > 2260, av. Papineau > Montréal (Québec) H2K 4J6 > git@infotrabail.net



# Les cartes-repas : Une façon concrète d'aider les gens de la rue

Comme plusieurs jeunes de la rue, Éric ne cache pas sa consommation et dit avoir de la difficulté à se nourrir quand il « part sur le party ». Lorsqu'il se présente au *Café sur la rue* de *L'itinéraire* avec sa carte-repas, Éric peut manger gratuitement et discuter avec des personnes de la rue comme lui.

Vendues au coût de trois dollars chacune, les cartes-repas permettent aux citoyens de Montréal de nourrir une personne de la rue. Situé dans le quartier Centre-sud, le *Café sur la rue* accueille environ 200 personnes de la rue par semaine et permet à environ dix personnes par année d'acquérir une expérience en restauration. En 2002, plus de 1500 cartes-repas ont été vendues, permettant ainsi à autant de personnes de la rue de manger gratuitement un repas au *Café sur la rue*. Plusieurs personnes de la rue sont également interpellées par les projets de *L'itinéraire*, dont le mensuel constitue une tribune d'expression unique et une alternative concrète à la mendicité.

Pour vous procurer des cartes-repas, communiquez avec Denise Ouellet au 597-0238, poste 26 ou faites-nous parvenir un chèque en remplissant le coupon ci-dessous.

## Bon de commande pour cartes-repas

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Tél. : (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Je désire recevoir  
nombre de cartes : \_\_\_\_\_ X 3,00 \$ chacune  
Total : \_\_\_\_\_ \$

- Je désire recevoir les cartes à l'adresse ci-dessus.  
 Je désire laisser les cartes à *L'itinéraire* pour que vous les donniez vous-mêmes.

### MODE DE PAIEMENT

- VISA

No de la carte \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_ Signature \_\_\_\_\_

- Chèque au nom du Groupe communautaire L'itinéraire

Veuillez joindre votre chèque à l'ordre du

**Groupe communautaire L'itinéraire,**

et postez à l'adresse suivante : 1108, rue Ontario Est, Mtl (Qué.) H2L 1R1

Aussi en vente au **Café sur la rue**, 1104, rue Ontario Est, Montréal (Qué.)

Tél.: 597-0238, poste 32

**illico**  
NUMÉRIQUE



Le nouveau forfait 30/30: du gros calibre.  
Exclusif à illico numérique !

**30\$**

Regardez ce que vous voulez, quand vous le voulez.  
30 chaînes de votre choix pour 30 \$\*.  
30 chaînes musicales Galaxie.  
Jusqu'à 59 canaux de télé à la carte.  
Deux mois d'abonnement gratuits\*\*. (Une valeur de 81,98 \$)  
Installation gratuite\*\*\*. (Une valeur de 99,95 \$)  
Accès gratuit au câble classique sur vos autres télé\*. (Une valeur de 120 \$)

Terminal numérique en vente chez les détaillants autorisés.

**Vidéotron**

QUEBECOR MEDIA

www.videotron.com (514) 281-1711 / 1 877 380-2511

\* L'abonnement au service de base illico (10,99 \$/mois) incluant jusqu'à 126 canaux est obligatoire et en sus. Le choix des chaînes peut varier selon les régions. \*\* Cette offre, d'une durée limitée, s'adresse aux nouveaux clients résidentiels qui s'abonnent à la télé numérique Vidéotron, est conditionnelle à l'achat d'un terminal et à un engagement de huit mois. La gratuité s'appliquera sur le premier et le huitième mois d'abonnement. Offres disponibles sur d'autres assemblages. Les services, conditions et tarifs peuvent varier selon les régions et sont modifiables sans préavis. Certaines conditions s'appliquent. \*\*\* Offre d'une durée limitée. Certaines conditions s'appliquent. † Jusqu'à concurrence de neuf télé. Installation ou déplacement des prises en sus.



LE SIDA  
CIRCULE TOUJOURS  
1981-